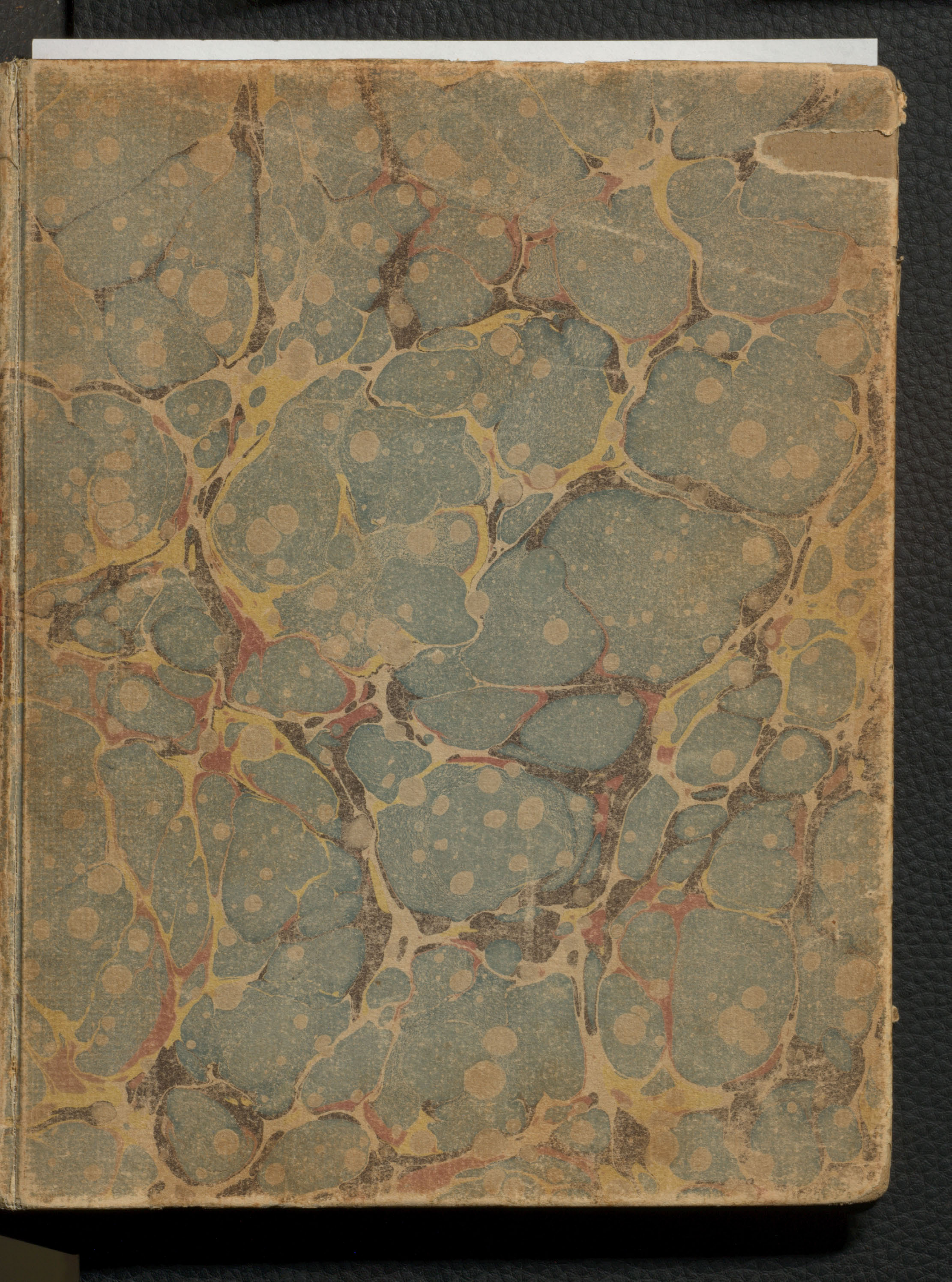



McGill
University Library
Special Collections

Me | 13/11/29

Les confidences

d'un provincial

~~à Paris~~

ou

2 mois de séjour

à

Paris

1 Le départ
2 Attaque de brigands
3 La femme d'un Général quelques confidences.
4 Je me fais un ami
5 Une famille anglaise.
6 L'oratoire
L'ingénue
7/8 Tous les goûts sont dans la nature.
9 Une partie de plaisir
Une soirée chez Simonette.
11 Une orgie.
12 Une grande Dame
13 ~~Un~~ Cochemar
14 Retour

Au lecteur

Ainsi donc vous vous ennuyez à la lecture des romans fantastiques, drolatiques et philosophiques qui pleuvent aujourd'hui. Les mémoires vous excèdent et l'histoire même n'a aucune charme pour vous : que faut-il donc pour vous amuser ....

Écoutez, je pourrais bien parceque c'est vous me défaire d'un petit livre qui ~~sans doute~~ peut-être vous ferait rire, mais comme je tiens à ce qu'il ne soit pas connu parceque l'histoire est vraie et que ~~tous~~ les personnages existent encore, il faudrait avant tout, me promettre un inviolable secret ~~pour tout~~ sur ce que vous y verrez. A cette condition seule, tournez la page et lisez —

Moi ~~Le Voyage~~ 1. ~~[illegible]~~ ~~Le~~ départ (Les bateaux curieux)

Allons, messieurs crie le conducteur dépêchons, dépêchons nous sommes en retard : les voyageurs sont étonnés d'être en retard ~~[illegible] nous étonne~~ car l'heure indiquée sur ~~les~~ les bulletins n'est pas encore sonnée cependant tout le monde se hâte les adieux se pressent les larmes coulent plus abondamment : mon père est près de moi son bonnet bleu sur sa tête et de gros sabots aux pieds il paraît consterné il vient de perdre tout son courage au moment de mon départ où il en a le plus besoin ~~[illegible]~~ et s'il osait ~~maintenant~~ il me ramènerait ~~tout~~ à la ferme, ~~pour y [illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ car il faut que vous le sachiez mon père est un gros fermier, ~~[illegible]~~ qui passe pour être riche ~~[illegible]~~ qu'il s'en défende dans le pays ~~[illegible]~~ : ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ d'autres ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~peut~~ -être ~~[illegible]~~ il a ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ quelque coffre trésor ~~enfoui~~ sous terre comme cela arrive à plus d'un habitant des campagnes. Près de nous se trouve un vieux bonhomme à l'air cafard et dévot qui tient sous ~~[illegible]~~ un bras ~~d'une main~~ un petit singe ~~une [illegible]~~ et de l'autre ~~[illegible]~~ son ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~bien garni~~ qu'il craint fort ~~[illegible]~~ sac de nuit ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ de perdre

Ce vieux se nomme monsieur Lazyrix et plus d'une fois je l'ai vu à l'église ~~du temps où j'étais~~ de mon ~~[illegible]~~ séminaire et ~~[illegible]~~

il ~~où~~ il n'y a pas encore quinze jours ~~[illegible]~~ il servait ~~[illegible]~~ la ~~[illegible]~~ messe, ~~le monsieur [illegible]~~ Lazyrix ainsi que tous les vieilles dévotes du pays se mettait toujours ~~[illegible]~~ derrière ~~[illegible]~~ un confessionnal ~~et~~ plus d'une fois pendant la prière du soir j'ai surpris la main de [illegible]

dévote dans la culotte du vieux garçon et la main
de celui-ci sous les jupons de la vieille ~~fille bigote~~
C'est sans doute pour mieux prier qu'ils fesaient cela
car la ~~vieille~~ dévote levait les yeux au ciel et fesaient ~~de~~
petits soubresauts qui paraissaient tenir de l'inspiration ~~[illegible]~~
tandis que d. Mr. Langin se tortillait à droite et à
gauche comme quelqu'un qui ne peut plus se tenir en
place. f

Plus loin ~~c'est~~ une grosse dame qui ~~tient~~ donne la
main à ~~une jeune personne charmante~~ sa fille petite
~~fille~~ demoiselle de douze ans & ~~qui est~~ fort gentille ~~elle~~ dévore
~~[illegible]~~ un énorme morceau de galette en
considérant avec attention ~~le [illegible]~~ de la ~~saillie~~
~~produite entre~~ à la hauteur ~~de la naissance~~ des jambes
d'un superbe dragon la saillie assez volumineuse
qui s'y trouve marquée par les plis du pantalon
et par quelqu'autre chose dont j'ignore le nom
malgré ~~quoique~~ j'aie des notions assez étendues sur la
langue latine. patience ~~[illegible]~~ le temps viendra sans doute où
je m'instruirai davantage. La grosse dame ~~fille~~
~~[illegible]~~ porte souvent ses yeux
langoureux sur un Monsieur, dont la figure basanée
et les énormes favoris contrastent ~~ont quelque chose~~
~~de l'hercule de l'antiquité [illegible]~~
singulièrement avec la figure d'un petit [illegible]
homme qui se démène comme un possédé
pour que sa malle soit bien placée à ce
qu'il dit parce qu'elle contient du casuel

~~en effet~~ il ~~tient de sa main~~ vient d'en tirer d'une bouteille
~~de~~ sur lesquelles est écrit le mot Copraser,
~~espérons qu'un jour je saurai aussi ...~~
~~car il me ... d'être toujours ...~~
~~village~~ j'ai beau chercher je n'ai jamais entendu dire
qu'on servit à table de ce vin là ~~pour~~ mais peut-être en
fait-on un grand usage ~~de~~ à Paris ~~[illegible]~~
~~Voila~~ Les chevaux qui piaffent le postillon fait claquer son
fouet mon père m'embrasse en pleurant, il me
~~tient~~ serre dans ses bras, tiens me dit-il voilà
500 f. je t'en enverrai encore, écris-moi au premier
relai et ~~toujours~~ ne mets jamais plus d'intervalle
entre tes lettres. Ecoute mon fils, ~~je te tiens [illegible]~~
~~conseille de te méfier~~ voilà mes dernières paroles
méfies-toi des femmes de Paris. En ce moment
le conducteur me serre fortement le bras en me
criant dans les oreilles que on n'attend que moi pour partir je m'élance dans
l'intérieur et la ~~[illegible]~~ diligence ~~part~~ s'éloigne au galop
de loin je vois encore mon père qui me ~~tend~~
fait ses derniers ~~les bras [illegible]~~ signe d'adieu. pauvre père! ~~[illegible]~~
maintenant ~~que~~ je sens combien je t'aime et je voudrais
ne plus être parti ~~malgré~~ ~~j'ai~~ ~~une~~ presentiment que je
~~je~~ me repentirai ~~j'ai~~ un jour d'avoir quitté pour aller ~~[illegible]~~ à Paris.
Cinq ~~deux~~ cents francs! jamais je ne me suis vu si
riche, il faut que mon père m'aime bien
~~puisqu'il me~~ pour qu'il m'ait donné tant d'argent

lui qui ~~se fera~~ ~~pour un sol~~ M si économ

Je commence à être moins étourdi ce départ précipité, ce bruit, ces cris, les larmes de mon père les aboyements des chiens tout cela ~~m'avait~~ m'avait fait perdre la tête, maintenant je suis plus calme je regarde autour de moi je fixe les objets sans qu'ils m'échappent comme des ombres, je suis assis dans un coin en face d'une vieille femme que je n'ai pas vue monter en voiture elle tient sur ses genoux un méchant petit chien qui me montre constamment les dents et qui parait disposé à chaque instant à me sauter au visage mais je l'attends de pied ferme, au premier mouvement qu'il fera je lui brise le museau d'un coup de poing ~~En face de moi~~ ~~Dans un coin~~ du coin opposé ~~et~~ sur la même banquette se trouve encore Mr. Langin qui fait déjà les yeux doux à la vieille douairière ~~tout~~ en plaçant son sapajou de manière à ce qu'il puisse dormir.
La grosse dame et sa demoiselle se trouvent en face de moi ainsi que le ~~grand~~ dragon dont ma petite voisine examinait si attentivement les formes avant notre

Ce militaire se ~~trouve~~ placé entre ces deux dames, il a déjà fait connaissance il parle avec tous l'un après l'autre et allonge ses jambes comme si la voiture n'était occupée que par lui je ne voudrais certainement pas

paraître ~~ce qui~~ je crains bien que avant notre arrivée il ne mette ~~les jambes~~ talon de ses bottes sur nos genoux pour délasser ses jambes engourdies

Au premier relai nous sommes affamés, nous allons dévorer ce que on nous a servi et ... lorsque le conducteur furieux de notre lenteur à le suivre nous fait remonter en voiture avant même que nous ayons pu avaler la première bouchée de ce que nous n'avons pas d'avance si cela continue j'arriverai à Paris moitié mort d'inanition. Le temps s'écoule et la nuit arrive, l'intérieur de notre diligence se trouve plongé dans la plus sombre obscurité je ne vois plus mes voisins et par la même raison ils ne doivent plus me voir, le chien a cessé de me ~~montrer~~ menacer le tapage dont en grâce tout repose dans notre maison roulante et je vais chercher à m'endormir lorsque en face de moi j'entends un soupir mal étouffé, j'écoute et j'entends encore quelques exclamations sourdes et concentrées ... puis je sens ~~...~~ un genou dont la peau douce et fraiche fait frémir ma main sur laquelle il s'appuie,

~~j'entend~~ ~~aussitôt~~ il se fait un certain bruit, comme un leger clapotement dont je cherche inutilement la cause, le genoux s'avance ~~recomb~~ s'avance encore et chacun de ses mouvements à quelque chose de saccadé et de convulsif qui m'étonne ma voisine serait-elle malade et aurait-elle relevé sa robe pour avoir moins chaud...? Je vais reveiller Mr. Langin au moment où je l'entend lui-même dire tout bas à sa vieille douairière, allez donc moins fort vous allez me briser le cordon sacredie a ça à quoi pensez-vous donc madame, est-ce que je vous blesse moi? à votre âge cependant on n'est plus un enfant. ~~Je n'entend plus rien~~ voulez-vous me faire le plaisir d'aller moins fort, mon petit sapajou en sait plus que vous, ~~[illegible], il [illegible]~~ ~~il me~~ fait ~~mal autant souffrir que éprouver le monde souffrance que j'endure risque de me couper le~~ cordon ~~que j'en ai développé~~ il ne m'a jamais fait mal et cependant tous les jours il est obligé pour apprendre à dire de faire ~~ce que vous faites~~ pendant une demie heure ~~ce que~~ vous vous acquittez ~~vous faites~~ de si mauvaise grâce depuis dix minutes.

La vieille douairière à ses dernières paroles ~~[illegible]~~ reprend vivement ~~et mais aussi bas que Mr. Langin~~ ~~sur le diapason de Mr. Langin~~, vous êtes un vieux cochon Mr. et j'aimerais mieux me passer toute ma vie de ce dont ~~[illegible]~~ vous vous acquittez si mal ~~en ce moment~~

si j'avais besoin d'un siège pour cela — Voulez-vous
bien vous taire Madame — non monsieur je ne me tairai
pas, c'est dégoutant et je suis sûr que ~~[illegible]~~ mes doigts sont tout sales à sale
~~les doigts~~ — ~~me~~ ils ne seront jamais aussi sales que
les miens — Manant ! — Salope reprend encore Mr Langé
mais ~~[illegible]~~ aussitôt il reprend ~~[illegible]~~ d'une manière à être entendu douloureusement et
de tout le monde — lâchez-moi Madame vous me
blessez horriblement sacredieu voulez-vous me lâcher
à ces cris ~~tout~~ tous mes voisins changent unanimement
de position que vous crève les yeux ~~[illegible] fatiguée de cette pos~~
~~te~~. ~~Le genou~~ Le tendre genou a disparu je ne
sens plus rien ; ~~quelques minutes s'écoulent~~
~~ainsi~~ et bientôt tout rentre dans le silence.
Je n'ai plus envie de dormir ce que j'ai senti
et ce que j'ai entendu ~~tout cela~~ me tient éveillé
pourquoi cela, je ne saurais trop vous le dire.
~~J'attends. Bientôt~~ Après quelques minutes d'[illegible] ~~J'attends sans trop sans savoir~~
Les soupirs recommencent le genou revient
tout près de ma main et Monsieur Langé
ne dit plus qu'on va trop fort, ~~j'entends~~ je sens
bientôt tout autre chose qu'un genou, car un genou
ne pourrait être ni si gros ni si rond je n'ai
jamais touché de peau ~~aussi~~ si douce. ~~[illegible]~~
~~bien~~ je ~~[illegible]~~ prends et reprends ~~[illegible]~~ ce qu'on me laisse à ma disposition
~~[illegible]~~ quitte à me brûler peut-être mais bientôt ~~doigts mais~~
il n'y a plus de doute c'est pour moi c'est un charmant ~~[illegible]~~
que j'ai dans la main..........

cependant une idée subite me frappe ~~l'imagination~~
pourquoi ce joli cul tendu en face de moi?
aurait-on pour habitude en diligence de
satisfaire à ses besoins en se retournant seulement
comme j'ai lu dans de certains auteurs latins
que cela se pratiquait chez ~~de certains~~
les peuples de l'antiquité!... aussitôt je me
recule plein d'effroi et je cherche de l'odorat
ce que je ne puis voir des yeux.

Oh! comme c'est gros ~~dit~~ dit très bas une petite voix douce
vous allez me faire du mal si vous voulez le mettre là.
ça ne se pourra jamais, maman va s'éveiller et
alors je serai perdue..... oh! là! oh! là! .... Chut
reprend une autre voix voilà que ça ~~pénètre~~ vient
prenez donc garde reprend la petite voix vous
~~me déchirez~~ m'écorchez c'est trop gros, je ne
veux pas.... c'est gros comme mon bras....
~~ai... ai la pauvre petite ... j'ai deviné que~~
~~c'était la petite fille de ...~~ Ai. ai! cette
dernière exclamation avait quelque chose de déchirant
elle m'a fait mal, elle résumait si bien la
douleur! ~~et effrayé~~ je ~~allais~~ m'apprêtais à réveiller tous mes
voisins lorsque ~~quand~~ tout-à-coup une clarté vive et
~~s'élance dans la voiture~~ brillante comme
celle d'un feu d'artifice ~~illumination~~ vient nous inonder
de lumière ~~la voiture passait en ce moment~~

~~Jamais je n'oublierai ce que je vis alors, et~~
~~peut être vous même vous en souviendrez de~~
~~qui avez vu la figure~~ ~~[illegible]~~ crie le conducteur de haut
dans ~~la petite de~~ Péronne ~~[illegible]~~
~~[illegible] qui suffit~~ L'effet d'un coup de foudre ~~eut été~~ serait moins
instantané que ne l'est celui de la lumière pour chacun
des voyageurs ~~restait les yeux grands ouverts l'air~~
~~effaré~~ dont la position reste la même pétrifiés
qu'ils ~~étaient~~ sont d'un évènement aussi peu attendu.
Jamais je n'oublierai ce que je vis alors. Mr. Langin dont
le pantalon ~~était tout à fait déboutonné~~ est entièrement
défait ~~sa~~ ~~vue~~ entoure des bras décharnés le cul flasque
et ridé de la ~~vieille~~ vieille douairière, une de ses mains
~~est en~~ disparaît entièrement ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Mais ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ non pas entre ses cuisses ~~de la vieille~~ mais
encor plus haut tandis que ~~[illegible]~~ de son autre
main il lui ~~met deux doigts dans le~~ fourre ~~[illegible]~~ derrière du
~~cul ce qui lui fait trémousser comme le~~ pressure pantalon qui n'a rien de gracieux ce qui
fait faire à la vieille des mouvements assez ~~extraordinaires~~
comiques. Celle-ci pendant ce temps se penche
sur Mr. Langin et prend dans sa bouche édentée
ce qui sort ~~de sa~~ d'entre les jambes du vieux
ribaud; du reste ce qu'elle suce là ne doit
pas la gêner car sa bouche est grande et
ce que possède Langin bien petit: il en entrerait
six comme cela dans cette bouche baveuse!
qu'elle pourrait encore en admettre un septième
tout en machottant ~~ce qu'il~~ ~~ce qu'elle a entre ses genoux~~
~~de genoux et de ses deux mains dont elle~~

ce qui n'est pas à elle la vieille
La chatouille encore autre chose des ses mains amaigries
et ridées, de telle sorte que le vieux M. Langin peut à peine
se tenir sur sa banquette tant l'effet en prodigieux
en face de moi c'est bien autre chose le jeune dragon
~~dont j'ai déjà parlé~~ est aussi déboutonné entièrement
a mis à cheval sur ses deux cuisses la petite
fille de quinze ans dont la robe est relevée
jusqu'à la ceinture ce qui me laisse voir d'abord ce joli
cul que je maniais sans qu'on s'en plaigne
puis ces petites jambes ~~fines et déliées dans leur blancheur~~
blanches et rondelettes qui soutiennent
si gracieusement son joli corps d'enfant
je vois aussi quelques gouttes de sang sur la chemise
du dragon c'est donc un ~~victoire~~ combat qu'il
vient de livrer, voilà sans doute une victoire
qui en vaut bien une autre. Je comprends très
bien maintenant pourquoi la pauvre petite se
plaignait car je vois ~~le~~ tronçon de ce quel
dragon parait lui avoir mis dans le ventre
et si je puis juger de la
longueur par la grosseur elle doit
souffrir horriblement mais pourquoi ~~et cependant~~ sa bouche
est-elle collée sur celle du militaire qu'elle embrasse
amoureusement?.. elle ne souffre donc plus?
Le dragon serre fortement la taille de la
petite fille mais d'un bras seulement

d ~~l'autre il tient le gros~~ ~~maman~~ ~~la~~ ~~plaît~~ ~~le~~
~~loin possible de sa fille~~. 11
cor de l'autre il a relevé la robe de la grosse
dame et par un mouvement toujours le
même qu'il imprime à l'un de ses doigts placé
entre des poils noirs et touffus qui ~~tourmente~~ cachent
~~tourmente caché~~ sans doute ~~quelque~~ quelque chose il ~~parvient~~ est
parvenu à mettre ~~cette femme~~ la maman dans un état ~~qui~~ qui
approche de l'extase et qui l'empêche ~~qu'elle ne~~
de sentir les mouvemens de sa fille qui ~~saute de plus~~
~~de plus en plus~~ monte maintenant fort bien
à cheval. Ce n'est pas tout je baisse les yeux
et dans la paille qui est sous nos pieds je vois
le sapajou de monsieur Langin qui tient entre
ses petits bras ~~la petite chienne~~ le bichon de la vieille douai-
-rière ~~auquel il ne paraît pas déplaire~~, à son
immobilité et à la fixité de ses yeux je comprends
que la petite chienne ne demande pas mieux
que d'être ainsi servie.... quel tableau! Au premier
moment de stupeur en succède un autre, celui-là
colore les visages de honte et de dépit la vieille femme
pour se donner une contenance allonge un
coup de pied au sapajou qui croit que son
maître l'appelle et qui se met de suite à fonctionner
comme il a l'habitude de le faire tous les jours
pendant une demi-heure. Monsieur Langin

s'y oppose inutilement ~~[illegible]~~, le singe
continue toujours. Le dragon à son tour Langin
frappe le bichon de la vieille qui s'élance
entre les cuisses encore nues de sa maîtresse
qui ne peut l'empêcher de se ~~fourrer~~ mettre
où elle a l'habitude de se ~~mettre~~ fourrer
toutes les nuits
La maman cherche à repousser le bras du
dragon pour sauter sur sa fille qui ne peut
se ~~[illegible]~~ dégager de genre de selle où elle est
montée ~~elle~~ se soulève tellement enfin qu'elle
réussit ~~enfin~~ après de grands efforts à dépasser ~~[illegible]~~ hauteur le
pieu où elle était fichée, alors le dragon
se boutonne avec le sang froid le plus martial
les trois femmes baissent leurs robes
~~[illegible]~~ bichon ~~[illegible]~~ reste sous le jupons de sa
maîtresse quant au sapajou Mr. Langin
~~tente~~ ~~a plusieurs~~ plusieurs fois ~~[illegible]~~ de le repousser mais
il n'ose insister parceque le singe montre
déjà les dents et que Mr. Longin vous le savez ne veut pas
qu'on lui rompe le cordon —

Nous avons déjà passé Péronne les heures s'écoulent lentement le tableau qui s'est offert à mes yeux me trotte dans la tête je ne puis chasser de mon imagination ce qui l'a si fortement frappé ; les relais se succèdent et nous marchons toujours : enfin l'horizon se colore de quelques teintes rougeatres ~~le jour sent apparaît que avec sa douce faiseur~~ le ~~que~~ jour ne tardera pas. et je serai plus calme. En attendant je cherche à ~~saisir~~ distinguer les figures qui m'entourent. La vieille à l'air de vouloir égratigner Langin qui est parvenu non sans peine à se débarrasser de son petit sapajou. Langin à l'air triste et morose il a peur de sa voisine. Le militaire seul conserve un sang froid qu'il serait je crois difficile de lui faire abandonner, la jeune fille est pâle et quelques larmes sillonnent son joli visage la grosse maman jette sur sa fille des regards courroucés et la petite pleure de ~~nouveau~~ encore plus fort.

~~Compiègne~~ encore crie le conducteur ~~et effet nous traversons une~~ ville en quelques minutes nous sommes dans une forêt ~~sombre dont chaque~~ dont les arbres touffus interceptent la clarté du jour

~~[illegible]~~

le site devient ~~plus~~ de plus en plus lugubre, le cri des corbeaux ~~frappent mes oreilles et ne me donnent [illegible] [illegible] plaisir~~ ~~[illegible]~~ il cependant ~~[illegible]~~ m'attristent malgré moi je ne vois que de grands arbres ~~[illegible]~~ [illegible] à perte de vue Larguin porte ses yeux ~~[illegible]~~ avec ~~un air de~~ méfiance sur la route que nous parcourons je regarde aussi et j'apperçois dans le taillis un homme ~~[illegible]~~ ~~[illegible] et qui a notre~~ qui à notre approche arme ~~[illegible]~~ une énorme ~~[illegible]~~ l'espingole qu'il porte en bandoulière, cette vue n'a rien de rassurant mes compagnons s'interrogent des yeux. Le dragon ne dit rien il ~~arm~~ arme aussi ses pistolets ~~puis il~~ met son sabre ~~[illegible]~~ près lui: ~~maintenant~~ et regarde la jeune fille. Je suis très content qu'il soit avec nous.....mais qu'allons-nous devenir?...grand Dieu protégez-nous!—

Plus nous approchons et plus je suis effrayé ~~[illegible]~~ au lieu d'un individu il y en a 8 ou 10 ~~[illegible]~~ ces si cela continue quand nous serons près d'eux il y en aura ~~[illegible]~~ plus de cinquante cependant leur nombre n'augmente plus

mais que faire contre des brigands 15
je prends ma bourse et sans que personne ne la voie je la glisse dans la paille..

A notre approche les brigands se hâtent de nous coucher en joue le postillon s'arrête et le conducteur salue fort poliment tout le monde qui n'a cependant pas l'air très honnête. Les voleurs s'élancent dans la diligence les uns emportent les malles les autres les sacs de nuits celui-ci fouille un voyageur. Le dragon est resté dans la voiture avec ses deux voisines un brigand s'avance et lui présente le bout de son fusil, qui retombe aussitot avec l'individu qu'une balle de pistolet vient d'étendre mort. Un autre bandit accourt mais il a bientot mordu la poussière. Le dragon n'a plus que son sabre il saute à terre et commence un moulinet des mieux nourris quelques voleurs tombent encore et aucun d'eux n'a pu approcher de la portière un homme couvert de haillons s'avance un poignard à la main, il se glisse sous la voiture, arrive derrière notre

auquel il porte dans le côté un coup violent
de poignard qui le fait chanceler le pauvre dragon
se défend encore, ~~mais faiblement~~, le
sang coule abondamment de sa large
blessure, il se retourne pour frapper le
traître mais aussitôt dix poignards le
clouent contre les panneaux de notre
voiture, La jeune fille pousse un cri et s'évanouit
Maintenant que les scélérats ~~brigands~~ viennent de nous ~~dé~~
dévaliser que vont-ils ~~veulent-ils~~ donc faire de nous
ils viennent de nous lier les mains derrière
le dos, ils nous font coucher à plat ventre
et nous défendent sous peine de mort de
faire le plus léger mouvement. ~~Nous sommes~~
Il n'y a que 4 femmes parmi nous ~~sept hommes de corps et 4 femmes~~
dont les brigands s'emparent; ils commencent
d'abord par leur arracher leurs vêtements
et quand elles sont toutes nues ils les font
mettre en rang ~~le chef~~ la vieille douairière ~~n'est pas~~
sans chemise n'est pas belle à voir
elle a les os saillants et pointus ses seins tombent
comme deux vessies que l'air ne tend plus ses
fesses plates et creuses ~~tombent dans le genre de ses seins~~
ballottent à chaque pas quelle

faite elle a les genoux cagneux et le cou maigre 17
et long ~~son~~ ~~un~~ celui d'une cygogne, somme
~~quelques poils gris ...~~
totale elle est repoussante ~~cependant a sa bague~~

La quatrième ~~femme~~ voyageuse que nous ne connaissons
pas est une grosse paysanne, ses formes sont
~~prononcées d'une manière robustes~~ belles mais ses
~~membres ont quelques~~ chose ~~de trop viril on pourrait~~
~~facilement étudier chez elle la miologie et le~~
~~biceps de ses bras se détache comme~~
membres sont trop bien musclés elle ressemble
à un homme cependant à ses ~~tetons gros~~
tetons ~~raides comme~~ durs comme son cul
et protuberans comme lui on voit de suite à
quoi s'en tenir d'autant que sous une large
bouquet d'un poil noir et brillant ~~qui ...~~ on ne
trouve que ~~deux lèvres m~~ qu'une petite bosse
gracieuse et rondelette qui aboutit à ~~une petite~~
ce que je ne connais pas encore. Cette ~~fil~~ paysanne
a une fort belle figure elle est toute honteuse de
se voir ainsi devant tant d'hommes ~~qui~~ mais
~~l'examinent avec le plus grand~~ ~~cependant~~
elle parait prendre son parti ne se doutant
pas du feu qu'elle va essuyer.

La grosse maman a ~~le cul superbe~~ qui fort beau cul rond,
bien ~~coupé~~ fendu ~~rose et~~ blanc et rose, ses

tétons ~~seins~~ ~~sont~~ un peu forts mais ils ne
tombent pas comme ceux de la vieille
et ils ont quelque chose de plus jeune que
les siens. Quant à la petite demoiselle
elle est charmante à voir. Sa figure d'une
grâce parfaite ~~est tournée~~ est entourée ~~par de~~ de belles cheveux
blonds, son joli con ressemble à celui de la
Vénus ainsi que ses petits seins ~~sa jolie petite poitrine~~ dont
le ~~sein~~ bouts ~~de sein~~ peuvent se comparer ~~ressemblent~~ à
deux ~~boutons de~~ roses à peine écloses
son ventre est formé ~~tendre~~ sa taille s'y
trouve marquée sans le besoin d'un corset
dont les ~~fesses~~ ses hanches fortes et rebondies précèdent
~~a cet deux~~ un cul délirant ~~le plus joli que je verrai jamais~~
petites fossettes paraissent ~~au désir~~ quelques jolis ~~petits~~ poils blonds frisent
vous sourire amoureusement
entre ses cuisses sur lesquelles il y a encore
~~quelques petites~~ des traces du sang dont le
dragon portait les marques sur sa
chemise. Ses jambes sont blanches et
rondes comme celles d'une statue de marbre ses jolis
petits pieds foulent le gazon et ses mains
délicates cherchent à nous dérober quelque
chose ~~de~~ des charmes qui l'embellissent. Heureux dragon va.

Les bandits à leur tour enlèvent pièce à pièce 9
tout leur costume. ils ne conservent qu'une
ceinture à laquelle sont attachés un poignard
et deux pistolets : que peuvent-ils craindre avec ~~[illegible]~~
cela ~~rien craindre~~. Le chef s'empare d'abord de la paysanne
qu'il fait ~~a~~ coucher de force sur le gazon, Madelon
résiste un instant mais bientôt les bras ~~nerveux~~ du brigand
~~lui~~ en deviennent maître, il passe un genou
entre les cuisses de la paysanne qui ne pouvant
résister ouvre les jambes. ~~cela~~, ~~alors~~, que sa compagn[illegible]
alors sur elle, il ~~lui~~ ~~[illegible]~~ ~~enfonce devant nous [illegible]~~
~~[illegible] l'instr[illegible] morceau de chair [illegible]~~
allons mignonne s'écrie-t-il en riant ton joli con va recevoir un
~~la nature et qui en ce moment a acquis une~~
fameux coup de pine.
~~dimension énorme~~, ~~la paysanne crie et pleure~~
~~en disant qu'il qu'on la crève, le brigand pousse~~
~~allons mignonne~~
~~toujours je vois que [illegible] s'écrie en riant [illegible]~~
~~ton joli con~~ ~~ne~~ ~~mignonne va~~ ~~va-t-il s'écrie-t-il en riant~~ ~~de rire~~
~~[illegible] sentir ma pine~~ ~~recevoir une fameuse~~
~~coup de pine. En effet il [illegible] à faire~~ quant
à moi je saisis ces deux ~~noms~~ mots avec avidité
et maintenant au moins je ne serai plus si bête.
Le ~~brigand~~ misérable cherche en effet à lui mettre ~~la~~ sa fameuse pine
dans ~~le~~ ~~[illegible]~~ le con de Madelon mais il a beau pousser il s'y entre
que lentement Madelon crie et pleure en disant
qu'on la crève ~~cependant~~ la pine commence

Ses tons

à disparaitre sous les poils touffus
de la jolie paysanne elle crie ~~dix~~ moins quoiqu'elle ~~toujours et~~
se tortille toujours comme une couleuvre. son antagoniste ~~le brigand~~
lui donne à chaque instant des coups de
cul capables d'assommer un bœuf ~~mais~~ ~~auss~~ et à mon
grand ~~étonnement~~ ~~la paysanne~~ commence ~~dix~~ à y répondre quelques
l'interessante jouvencelle instans encore et ~~la paysanne~~ celle-ci ~~y mettra~~
~~plus de feu~~ fera comme faisait la jeune
fille avec le dragon .... quelle chose bizarre
que la nature ~~.... quelque chose~~
Le brigand ~~jette~~ ~~dont~~ ~~...~~ ~~man~~
~~car il~~ ~~pousse~~ fait des hurlemens sauvages
~~il~~ tout en serrant à l'étouffer Madelon
qui ~~pousse~~ pousse aussi de gros soupirs entrecoupés de
mots sans suite .... va...va, dit-elle va encore
plus fort va donc .... oh! que c'est bon
oh! que je t'aime .... enfonce, enfonce
toujours.. ah! ah... va plus fort, et le
brigand d'allonger le cou et de pousser
encore ~~plus fort~~ ils y ~~allaient~~ vont d'un train
~~à s'enfoncer sous terre si~~ qui nous
fait ~~faisait~~ frémir ~~par~~ tout-à-coup leur ardeur
se ralentit, ~~le brigand se releva comme~~
se dégageant des bras de madalon qu'il

~~[illegible]~~ retenue toujours le ~~[illegible]~~ moustache saisit ~~[illegible]~~ en vain la petite ~~[illegible]~~ que sa mère cherche à remplacer sans doute pour éviter à sa fille la honte d'être violée.

Nouvelle fête ~~[illegible]~~ pour le Chef qui cette fois ne trouve pas de résistance ~~[illegible]~~ son affaire se fait sans bruit d'abord la petite ~~fille~~ demoiselle ne veut ~~[illegible]~~ rien éprouver ~~d'abord~~ ~~mais le~~ parceque son premier amoureux vient d'être assassiné mais la nature l'emporte elle se trémousse ~~puis~~ embrasse ~~les~~ les gros favoris roux de l'homme qui la tient dans ses bras puis finit par divaguer comme Madalon divaguait et comme je commence à croire que divague toute femme qui tient entre ses bras un ~~gaillard solidement bâti~~ vigoureux gaillard

Après ce second exploit chaque brigand s'empare d'une femme ~~[illegible]~~ qu'il jette sur l'herbe la vieille douairière dit qu'on lui brise les os contre les cailloux, la grosse maman se donne un mouvement de va et vient qui lui fait honneur Madalon donne des coups de culs à envoyer à quinze pas plus loin son heureux Céladon et la petite fille reprend avec ~~[illegible]~~ un autre ~~le~~ un jeu qui commence à ~~lui~~ devenir pour elle un besoin de tous les instants.

quatre ~~brigands~~ bandits restent encore spectateurs, comme ~~le~~ ce
rôle leur déplait sans doute ils s'avancent vers nous ~~et~~
le déchirent nos ~~pantalons~~ et ~~nous~~ enculer d'un coup de poing
dans ~~le cul ce que les autres entraine dans~~
forçant à ~~nous mettre~~ tendre le cul ils nous y
enfoncent leurs énormes pines que nous sentons
~~[illegible]~~ pénétrer ~~péniblement~~ douloureusement dans
nos fondement. J' ~~[illegible]~~ éprouve ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~plaisir bien vif dont je n'avais~~ une sensation nouvelle
qui fait frissonner tout mon corps mais
cette sensation n'a rien de pénible, au contraire
elle est douce, bien douce. c'est une jouissance
dont je n'avais aucune idée. celui qui me
~~[illegible]~~ tient et dont la pine est à l'abri du vent
saisit la mienne et la remuait fortement. ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ de bas en haut et de haut en bas
double encore la jouissance que j'éprouvais
déjà je saisis alors une de ses mains ~~encore~~
~~toute couverte de sang du dragon~~ et je la
presse sur mes lèvres ; je ne sais plus
ni ce que je fais ni ce que je dis mes yeux
ne voient plus rien mon corps tremble
convulsivement le brigand est dans le même
état que moi ~~aussi~~ je ne puis plus me

soutenir et tous deux nous allons rouler
sur le gazon, ~~où~~ dont la fraîcheur nous rend à la raison
~~ainsi que tous les bandits occupés en~~ J'examine alors mes compagnons d'infortune
~~ce que nous devions donc~~ [illegible]
~~perdu la raison~~ [illegible]. Le coup d'œil est curieux par
le 1er rang la vieille douairière, la grosse maman
la paysanne et la jolie demoiselle se tordent
toutes quatre entre les bras de leurs vigoureux
amans tous ils poussent des cris des soupirs
d'une inflexion ~~de voix produite par~~ particulière à la jouissance
allons ferme crie la paysanne entre tout, ~~me~~
j'y suis habituée maintenant ah!..ah!..encore..
ah! quel plaisir, va plus fort donc ..... je jouis ~~c'est bien~~
interrompue haletante
~~bon~~ dit la grosse maman en poussant du cul,
prenez donc garde monsieur crie la vieille vous
vous trompez ~~[illegible]~~ d'une manière grossière . va mon chéri dit langou-
-reusement la petite demoiselle, fais-moi mourir
de plaisir ~~dans tes bras~~.. je t'aime.. je t'adore oh!
~~comme~~ quelle jouissance.. va bien ... maman ..
oh! maman ... va bien ... va bien. Au second
rang le conducteur le cul en l'air cherche à
garder un équilibre que son brigand dérange
à chaque instant, ~~plus vieux~~ plus loin Mr Langier ~~qui~~ demande à grands cris
se trouve mal tant ~~il fait~~ ~~de grand~~ [illegible]
~~qu'il pousse~~ demande un verre d'eau ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ d'autres groupes entourent ceux-ci, le coup d'œil

~~ce qui répète est vraiment curieux~~
Le sapajou même et bichon continuent leurs
indécences au grand âge ~~dont ils se sont déjà~~
~~tellement~~ en un mot l'ensemble du coup d'œil est tellement
curieux que je ne puis me lasser de l'admirer.

~~Une rencontre~~

La femme d'un Général

Cinq heures du soir!!! la pluie tombe, je crois
à chaque instant que les ruisseaux vont m'engloutir
les voitures en passant me lancent de la boue sur tout
le corps, je suis abasourdi des cris assourdissans qui partent
de tous côtés. où me fourrer!!!.. ah! qu'un provincial
est bête à Paris! .... je marche toujours c'est la seule
chose qu'il me reste à faire ~~j'ai encore le bon ...~~
~~une grande rue dont je parcours l'étendue depuis plus~~
d'~~une demie heure~~ en passant sous le bautrent d'une
petite porte batarde mes yeux distinguent dans l'obscurité
d'une allée, une femme qui me fait signe de l'approcher
J'entre, la mise de cette dame est très riche, elle a
une robe de soie rouge
Dont l'effet est prodigieux, elle
porte sur la tête un petit chapeau bleu
de Ciel couvert de plumes de toutes les couleurs
qui lui sied fort bien et à son cou pend une chaîne d'or qui pèse
au moins six livres ce qui doit valoir beaucoup
Quant à sa figure je ne puis encore la bien

voir ~~mais~~ cependant ses yeux m'ont l'air plein 25
de feu sa bouche me paraît charmante, ses joues me
semblent brûlantes ~~de leur couleur~~ à en juger par
la couleur et l'ensemble de cette femme ~~m'intéressant~~ me plaît
et me ~~séduit~~ ravit.

Voilà mon raton me dit-elle en m'examinant
attentivement.
Cette manière franche de s'aborder me paraît bizarre
si toutes les femmes de province étaient comme cela!
ah! non il n'y a que Paris pour l'éducation et les manières aisées

Venez donc ~~reprend~~ chez moi -elle, je vous entretiendrai ~~chez moi de~~ quelques
instants de ~~mes~~ malheurs ~~qui me~~ [illegible] et du sort de ~~la veuve~~ [illegible]
l'épouse ~~[illegible]~~ d'un général français ~~tué~~ [illegible]
~~à la Bat~~ chez ~~Desnoyers~~ ~~mort dans le champ
de bataille.~~ &

A ces mots je me découvre et lui faisant un salut
~~assez~~ respectueux ~~qui [illegible]~~ je m'apprête à la suivre.

Nous montons un étroit escalier ~~tortueux~~ que le
jour éclaire à peine et dans lequel je manque vingt fois
de me rompre le col, arrivé ~~[illegible]~~ au
~~4e~~ quatrième étage la ~~femme~~ femme charmante ~~[illegible]~~ qui me
conduit ~~devant une porte~~ m'annonce que c'est là où elle
demeure. En effet elle pousse une porte et m'introduit
dans ses appartements, dont je ne vois que la
première pièce qui sert de chambre à coucher. ~~[illegible]~~
~~de cuisine~~ ~~à en juger par~~ Au pied du lit
qui est somptueusement entouré de rideaux ~~[illegible]~~
~~une paille à feu dont le [illegible] [illegible] chaises~~ [illegible]
~~dessus qui [illegible] [illegible] table de bois [illegible]~~

je m'apperçois que des chaises boiteuses ~~et des~~
~~qu'~~une table ~~b~~ grossière ~~de bouteilles~~ ~~&~~ ~~qui n'a que 3 pieds~~
~~ne porte quelques~~ ~~restes~~ surchargée de bouteilles
vides, d'assiettes cassées et de croutons de pain, le
plancher en couvert des restes du dernier repas
les vitres des fenêtres sont ~~le papier pour la~~
~~pluye~~ [illegible] tellement sales qu'à peine ~~si l'on~~
~~distingue quelques~~ quelques rayons de lumière ~~pénètrent~~
~~éclairer~~ ~~ce taudis~~ pénètrent dans l'appartement.

Vous voyez mon pied-à-terre me dit-elle ~~avec~~
~~gracieuse~~ avec un gracieux sourire, je vous mènerai bientôt
à mon château de plaisance: en attendant ~~vous voyez~~ je vous
reçois sans façon dans le réduit de l'amitié......

~~En effet~~ ~~Bon~~ je me suis déjà apperçu que je suis dans un véritable réduit
mais puisqu'elle a un chateau je comprend
qu'elle néglige cet espèce de taudis.

la conversation s'engage, ~~elle m'apprend qu'elle~~
~~ma~~ ma nouvelle connaissance ~~dame~~ m'apprend qu'elle est fille d'un
prince du Congo qui l'avait envoyée en France pour faire
son éducation, qu'enlevée à l'âge de dix ans par
un général qui l'adorait ~~elle se trouve obligée dans~~
~~la nécessité de l'épouser pour l'homme~~ ~~celui-ci~~
~~pour en obtenir quelques faveurs~~ ~~a qu'il traita fort~~
~~obligé de l'attacher au pied d'un lit~~
~~asservir sa passion fut forcé de la lier à un pilier~~
celui-ci assouvit sur elle sa passion brutale après

~~l'avoir épousée~~. ~~l'avoir enchaînée~~ légitimement
~~bien faire~~. ~~criminelle~~ après l'avoir épousée.
Figurez-vous me dit-elle que j'étais à peine formée ;
je n'avais ~~p~~ ni tétons ni cul j'avais l'air d'~~une~~ enfant
à peine si quelques poils ombrageaient mon vagin
dans lequel je ~~n'aurais~~ ne pouvais ~~pas~~ introduire
le petit doigt sans éprouver une douleur aiguë
le général me prit sur ses genoux ; après m'avoir
~~m~~ embrassée sur la bouche à plusieurs reprises et
~~b~~ ~~en me serrant~~ me serrant dans ses bras il me posa sur
son lit où il se coucha lui-même puis relevant
mes jupons il commença par me chatouiller
~~le chatouiller~~ le bouton, je ressentais un plaisir
inconnu. ~~jusqu'alors~~ peu à peu le général me
branlait plus fort ~~et moi je~~ je commençais à me
tortiller comme une anguille ~~bientôt il me baisa~~
~~comprenant que je~~ tout-à-coup il saute à terre
me saisit les cuisses qu'il entrouvre pour y passer
sa tête et ~~d~~ ~~qu'il approche~~ ~~approche avec~~
~~se~~ sa langue remplace alors son doigt qu'il
me fourre ~~dans le cul~~ en entier dans le cul
en le remuant dans tous les sens, je me
tords dans ses bras, je crie ~~tant je jouis~~ je
~~flétrais~~ ~~serrai les~~ ~~cuisses~~ je grince des dents
la jouissance me tue en ce moment je
sens quelque chose ~~dans ma bouche~~ qui s'approche je
tâte, c'était Monsieur la pine du Général qui
forçait l'entrée de mon ~~petit~~ pauvre
petit con de dix ans. ~~Figurez-vous~~ imaginez un

… pine énorme, noueuse et ~~tordue~~ cambrée comme celles
de presque tous les vieux grognards, je sens que
le général gagne du terrain le tête énorme de son
~~pine~~ membre se fraie un chemin ~~à~~ travers les œuvres
vives de mon vagin je sens aussi qu'en passant il
~~brise tout~~ déchire tout ce qui résiste, le ~~pine~~ vit
s'avance toujours je ~~maintenant~~ je crie encore
mais de douleur le général est comme un furieux
il ~~tient~~ serre mes fesses ~~contre~~ en les rapprochant
le plus qu'il peut de ses jambes et bientôt ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ la pine victorieuse se promène ~~victorieux~~ en tous ~~les~~ sens
car la résistance a cessé.
~~autour~~ ~~[illegible]~~ ~~La douleur~~ voilà, mon
~~Ce~~ les malheurs de Lodoiska ~~celles~~ ~~qui fut [illegible]~~ ~~vertueuse~~ nous la
~~vertu [illegible]~~
qui resta ~~fut~~ vertueuse jusqu'à l'âge de dix ans et qui
le serait encore ~~si~~ elle avait son pucelage.
Le récit de tous ces malheurs m'enflamment
de colère contre le Général, ~~je sens mon sang~~
~~qui [illegible] mon sang [illegible]~~ je rapproche ma
chaise ~~de celle de la~~ avec ~~[illegible]~~ avec précipitation je prenant
une des main de la ~~[illegible]~~ jeune femme ~~[illegible] je lui [illegible]~~
je la presse sur mon cœur… aussitôt la main que je
tiens sur ma poitrine s'occupe à une singulière chose
elle défait tous les boutons de ma culotte, me
relève la chemise et s'empare de ma pine
que l'indignation ~~[illegible]~~ ~~roidir comme~~ a rendu
aussi dure que une barre de fer.

Tu bandes comme un carme me dit Lodoiska

viens mon ami, viens jouir de ton
triomphe. Je me laisse conduire, d'un bond
elle saute en travers sur son lit ~~relev~~ levant
ses jambes en l'air et les écartant autant qu'elle
peut, ce qui me laisse voir ~~un fort~~ son beau cul
~~entour~~ coiffé d'une chevelure aussi noire que
l'ébène ~~je vois aussi. au milieu de cette fort de~~ au milieu de laquelle
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ j'entrevois quelque chose
~~qui me fait~~ battre le cœur. Je ~~[illegible]~~ m'approche elle
me saisit la pine qu'elle ~~p~~ presse avec
délices ~~[illegible]~~ en s'introdu-
-sant ~~[illegible]~~ où plus d'une
fois ~~[illegible]~~ vous avez mis la votre
aimable lecteur du cul

Lodoiska

Sous, me dis ~~elle~~, ~~[illegible]~~, qu'elle pine, sacré tu as
chien, tu es bien monté, cadet, va donc à ça, tu ~~n'as~~
donc jamais baisé. En effet ~~je~~ baise pour
la première fois, lui dis-je, mais Dieu aidant ce ne sera pas
la dernière ~~lui~~. j'ai donc ton pucelage connard,
.... oui charmante Lodoiska.
Je ~~[illegible]~~ n'ai pas trop
compris son dernier mot mais je devine que ce doit
être un aimable compliment et je ~~reprends~~ me reprends de plus
belle à pousser et repousser.

Lodoiska joue comme une ~~gueuse~~ malague à ce
qu'elle dit ; moi par la même raison
je ~~dis~~ joue comme un homme du bois.
Ce jeu me convient, à peine ai-je fini que
je reprends la partie puis je recommence encore.
La nuit arrive ~~Lodoiska~~ ~~la reine~~ ma conquête en s'échappant de moi
elle ~~m'appelle~~ me nomme, son chou, son lapin, son ra[t]
~~et~~ ~~mais~~ tu vas souper me dit-elle, donne
-moi de quoi aller ~~acheter~~ chercher quelque chose..
En effet, je sens que j'ai besoin de ~~restaurer~~
renouveler mes forces, je tire ma bourse que
~~j'ai~~ j'ai ~~adroitement~~ sauvée des mains des brigands
~~de Compiègne~~ et je remets ~~à Lodoiska~~ lui vingt
francs qui suffiront dit-elle pour acheter
de quoi manger sur le pouce. ~~A~~ Aussi à la
vue de tout mon argent ~~elle~~ Lodoiska ~~Lodoiska~~ ~~elle~~ ouvre
des ~~yeux~~ grands yeux, ~~bientôt~~ ~~elle~~ jette sur
moi un sourire ~~de~~ plein de malice ~~et s'élance~~ et
légère comme une sylphe elle s'élance à la recherche des
comestibles. ~~Pendant qu'elle~~
~~Pendant qu'elle est absente, je ...~~
~~regarde autour de moi~~. Sur une petite table sont
~~Quelques~~ des livres épars ~~j'en~~ je vais lire ~~quelque~~
~~chose~~ pendant son absence, ~~j'ouvre le premier~~
~~ouvrage~~ je prends un ouvrage, ~~je l'ouvre~~

~~Celui de~~ ~~[illegible]~~ remarques le titre « traitement de la Syphilis, par le docteur anglais ~~Ed.~~ ~~[illegible]~~ Mercuriens ». ~~le titi~~ j'en prend un second ~~qui~~ « Manière simple et facile d'aprendre ce qu'on ne sait pas par Barbrouze » voila un livre qui me convient sous tous les rapports ~~je le prend et~~ j'en lis quelques pages qui ~~[illegible]~~ sont inintelligibles, alors je passe a un troisième ~~[illegible]~~ son premier feuillet porte ~~[illegible]~~ le boyau de la pois et le tron du cul roman de mœurs par Md. ~~[illegible]~~ la marquise de Lèchecul vicomte presidente de la société des rouchiers.

~~voila~~ ce livre par exemple, tente ma curiosité il est écrit par une marquise ~~je puis~~ on peut être sûr qu'il est bien, cependant la singularité de ~~ce~~ titre m'étonne. Comme la litérature est avancée à Paris ! dans mon pays on n'a pas encore du tout ~~fait~~ traité ce genre là ; allons lisons un peu.

On ~~Lodoiska~~ frappe à la porte en ce moment ~~j~~ c'est Lodoiska qui tient sous un ~~le~~ bras un pain de six livres un pâté ~~[illegible]~~ sous l'autre et ~~de chaque~~ 2 bouteilles de vin dans chaque main.

~~Vive Lodoiska~~, ~~me dit-elle~~, ~~repais-toi~~. on

~~chère amie je ne me nomme pas Lodoiska~~.

~~Ah! bien [illegible]~~

Si tu veux me dit-elle nous nous mettrons à notre aise, ~~il fait~~ avant de souper, car il fait une chaleur insupportable et sans attendre mon avis ~~elle~~ en moins de cinq minutes elle s'est mise toute nue, l'exemple m'engage à en faire autant. Nous voilà tous deux dans le

costume le plus simple qu'on puisse imaginer
Lodoïska ~~aussi~~ est une fort belle femme ses fesses rebondies
sont fermes comme deux blocs de marbre sa gorge
est sans défaut ses jambes sont bien faites ~~[illegible]~~
je la prend sur mes genoux et dans cette position
nous soupons du meilleur apetit. le vin com-
-mence à produire sur nous l'effet qu'il produit
sur tout le monde, l'imagination ~~se monte~~ s'enflamme les desirs
renaissent, ~~elle~~ Lodoïska me couvre de baisers
~~elle~~ est charmante ~~ainsi~~ ainsi: veux-tu que je te branle
me dit-elle avec passion, tu me gamahucheras
et je te sucerai la pine, je te chatouillerai les
couilles je les mettrai dans ma bouche et ~~tu~~ toi tu
tu ~~me~~ ~~sucera le bou~~ me suceras ~~le con~~ le clitoris ~~[illegible] la langue~~
~~dans mon vagin~~ en me chatouillant ~~avec~~ la
~~[illegible]~~ plante des pieds, aussitôt dit aussitôt fait, elle jette à terre un
matelas, nous nous élançons dessus, je mets
ma tête entre ses jambes ~~et je prend avec les~~
~~levres le clitoris que~~ ma langue comme celle
d'un serpent darde dans son vagin qui déchargea
dans la bouche ~~à tout bou~~ en même tems
je lui chatouille la plante des pieds d'une main
~~et~~ de l'autre je lui fourre deux doigts dans le cul
que je retire et que j'enfonce alternativement.
Elle, à son tour ~~empoigne~~ saisit ~~ma pine~~ entre

ses lèvres ~~[illegible]~~ le bout de ma pine qu'elle ~~enfonce~~ de plus en plus dans sa bouche ~~et~~ ~~[illegible]~~ qu'elle ~~[illegible]~~ me chatouille les couilles, les pressans entre ses mains pour les faire décharger plus-tot. Nous faisons tous deux des soubresauts et des contorsions, la jouissance nous étouffe Lodoiska ne sait plus ce qu'elle fait elle me serd ~~[illegible]~~ le vit entre dans moi je ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ tout convulsivem. ~~[illegible]~~ doigts qu'elle a dans le cul. La femme ~~[illegible]~~ du général pousse des gemissemens sourd car sa pine et ses couilles qu'elle ~~[illegible]~~ qu'elle a complettement fourrées dans sa bouche ~~[illegible]~~ l'empêchent de pouvoir crier ....

Un violent coup ~~frappé~~ contre notre ~~cette~~ porte qui ~~retentit dans toute~~ ~~la chambre nous tir de notre~~ et qui retentit, dans toute la maison nous arrache à nos ébats amoureux ah! mon Dieu s'écrie Lodoïska c'est mon mari, cache-toi, s'il te trouve ici il t'égorgerait comme un mouton, cette confidence ne me fait pas sourire je me jette tout nu dans le lit et ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Lodoïska dans le meme état que moi ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ s'empresse d'ouvrir la porte.

Que faisiez vous madame, s'écrie ~~[illegible]~~ d'une voix tonnante l'homme qui vient d'entrer et dont je ne les voit que les bottes et l'extremité d'un énorme canne qu'il frappe violamment contre le plancher.

vous ne m'y attendiez pas continuai-je, je
reviens de l'armée, ~~où j'ai passé mort~~, voilà
où j'ai longtemps passé pour mort. — ah! ah!
nous sommes toute nue,... qu'est-ce à dire
un chapeau d'~~homme~~ un pantalon, une
redingotte.... il y a un homme ici. vous
êtes une putain Madame, vous êtes une salope ~~mais allez~~
~~votre compte ne sera pas long~~, où est le
~~mort~~ malheureux qui a osé séduire la compagne ~~femme~~
que Dieu ~~m'a donné~~ et les hommes m'ont donné
il faut que je le lance par la fenetre, que je lui
brûle la cervelle et que je lui plonge un poignard
dans le cœur après l'avoir assommé de coups
de canne.

Je tremble de ~~tout~~ mon corps: l'énumération
de tous les supplices que je vais endurer me fait
dresser les cheveux d'épouvante, je sors de
ma cachette et me jetant aux pieds de mon
futur bourreau, je le supplie les mains jointes de
vouloir bien me pardonner.

Gredin ~~attends~~ me dit ~~-il~~ le Général, dont la voix
~~à quelque chose~~ me tinte dans les oreilles comme
une décharge d'artillerie, je ne pardonne jamais,
et tirant de la poche de son habit qui est
en lambeaux un énorme pistolet
il s'apprête à me ~~brûler~~ fracasser le crâne
~~lorsque~~ Lodoïska s'élance au milieu de nous

la porte avec précipitation et me pousse dehors. 35

~~Je descend les escaliers avec la rapidité de~~
~~l'é~~ oh! ~~bonheur!~~

scend les escaliers avec la rapidité de l'éclair tout
heur la porte de la rue est ouverte, la peur me donne
ailes je cours de ~~toutes~~ mes forces ~~...~~ il me semble que
général est à ma poursuite car j'entend des pas précipités
qui me suivent et bientôt je suis entouré par des soldats qui

~~qui~~ s'emparent de moi ~~et~~ me tiens les mains
et me trainent ~~poussent dans un~~ au corps de garde
le plus voisin —

~~Je commence à m'être...~~ ~~...~~ Je me fais un des amis.

~~Depuis ... En prison où je suis resté neuf jours pour n'avoir pu prouver que j'étais un ~~...~~ honnête homme faute de mon passeport déposé dans ma redingote qui m'a été volée ~~...~~ puis pour pouvoir donner l'adresse de l'endroit où on pourrait le retrouver, en prison j'ai fait la connaissance d'un fort~~

Voila, ~~huit~~ onze jours que je suis en prison faute de passe port, je n'ai jamais pu retrouver l'adresse où s'est passée ma dernière aventure et j'attend pour sortir ~~le complément~~ le résultat ~~...~~ ~~que~~ des renseignemens ~~que~~ que la police prepare ~~...~~ sur mon compte ~~...~~ ~~faisa... pour être relaché~~; heureusement ~~que je viens j'ai fait~~ je viens de faire la connaissance d'un jeune homme charmant arrêté pour la troisième fois sous le prétexte spécieux

qu'il vole toujours des montres, je suis sur
que c'est un insigne mensonge ce jeune
homme a de trop bonnes manieres pour
~~avoir~~ d'être un voleur. Quand nous serons
dehors me dis-il je vous menerai dans la
meilleures sociétés dont jai fait ~~[illegible]~~
~~longtems~~ ~~les plus~~ ~~[illegible]~~ bel ornement et moi
j'attends avec anxiété le jour de notre délivrance
pour aller dans les meilleurs société où me
~~menera~~ présentera mon complaisant ~~ami~~ ciceron
Depuis deux ou trois jours j'éprouve en urinant
une certaine ~~cuisson~~ douleur qui augmente à chaque instant
aujourd'hui surtout le mal devient insupportable
il faudra que j'en parle à mon ami ~~Grippard~~
auquel je me propose de ne plus rien cacher.
Vous l'avez donc ~~bien~~ ~~fini~~ baisée me répond
Grippard à qui je viens de faire ma petite confidence
— Mais oui, mon ami, je l'ai baisée et rebaisée.
— Pourquoi n'avoir pas ~~pris~~ une redingote alors
— ~~M~~ mon cher j'en avais une toute neuve, achetée
le matin même — Cela m'étonne, ordinairement
quand on a une redingote, il n'y a rien à craindre
— Permettez, je l'ai ôtée quelques instans avant de
de piner Lodoïska... ~~[illegible]~~
~~à sa sousette [illegible]~~ j'étais bien aise de
la ménager ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ 150 f que j'ai ~~[illegible]~~
fo

~~car~~ car le tailleur me l'avait fait payer 150 francs ~~pour ... au tailleur 150 francs~~ À ces derniers mots
Grippart ~~et~~ se met à rire comme un fou ~~...~~ donne un libre cours à
son hilarité, voilà mon cher me dit-il
ce que l'on appelle une redingotte en
pareille occasion, il venait de tirer de sa
poche ~~une~~ long boyau fermé ~~par~~ d'un bout
et terminé de l'autre par une jolie faveur
rose. Je reste ébahi. ~~voilà~~ C'est du nouveau pour
~~moi bon dit-je~~ vous, continue-t-il, laissez-
moi faire avant un mois, vous en saurez
bien d'autres.

Le geolier s'avance deux papiers à la main
il m'en remet un, j'y jette les yeux, ô ~~bonheur~~
plaisir inattendu c'est ma mise en liberté, le
porte-clef remet l'autre à Grippart en
lui disant vous êtes bien heureux qu'il
manque un témoin. Nous sautons de joie
mon père pendant ma captivité m'a fait
remettre une lettre ~~avec~~ pour un banquier j'aurai de l'argent
~~d'un banquier~~. Grippart s'empare de mon
il me dit que son amitié durera plus que
sa vie ~~et que~~ Il ne ~~veut~~ plus ~~me quitter~~ veut plus me quitter
c'est en chantant tous deux que nous quittons
la prison ~~...~~ heureux d'en être quittes
~~...~~ à si bon marché.

Nous nous dirigeons vers le Palais Royal. Je n'ai de ma vie rien vu d'aussi beau, tout m'éblouit chaque fois qu'une jolie femme passe près de nous Grippart lui pince le cul en prenant de croire que c'est du dernier genre. Je vais à faire comme lui mais la dame à qui je m'adresse trouve cela mauvais et me donne le plus beau soufflet que j'ai jamais reçu ~~que je puisse imaginer~~. cela me dégoute à l'instant du genre de pincer les culs. Nous entrons chez un tailleur. Comme le goût de Grippart est préférable au mien je me laisse guider par lui, il me fait prendre un large pantalon à la cosaque bariolé de rouge de bleu et de jaune un gilet dont les pointes ~~ont plus de~~ gênent peut-être les passans et une redingotte qui à peine atteint le haut de mes cuisses il me fait ~~acheter~~ aussi acheter ~~prendre~~ un très petit chapeau en toile ciré une cravate rouge dont le nœud me tombera ~~sur~~ sur la poitrine et une canne montée que je puis ~~porter~~ à peine soulever tant elle est grosse et lourde.

~~J'emploie J'ai perdu~~ Grippart se fait aussi habiller dans le même genre que moi et du moment ~~[illegible]~~ ~~et~~ je paie ~~nos dans nos mémoires~~ solde ~~mon~~ compte

~~et nous partons :~~ il me prend
à part, ~~mon ami me prend~~ voulez-vous payer ~~je~~ aussi pour
moi me dit-il, les vingt mille que m'envoie
mon père n'arriveront que dans quelques jours
et d'ici là je serai un peu gêné. Je paie et
... vais ~~donc~~ donc entrer dans le monde !!
Pippart me conduit dans une maison où
il m'assure que je trouverai ce qu'il y a de
mieux dans Paris, ~~un souff~~ en ~~m~~ montant
les escaliers une odeur forte me saisit à la
gorge, ~~j'ai~~ plus j'avance ~~et plus~~ une porte
s'ouvre : au milieu d'une fumée épaisse
j'entrevois ~~une quantité~~ ~~quelques~~ individus dont ~~le costume~~
~~dit~~ les figures peu rassurantes sales et rébarbatives ne préviennent
pas ~~en leur faveur~~. Le délabrement le plus
complet préside à leur toilette, l'un ~~à la fenêtre~~
~~assis~~ entortillé dans de sales haillons fume
et crie comme un enragé un autre dont la
mise est un peu plus soignée chante à tue-tête
en se posant comme un acteur un troisième
~~... en le ... une ...~~ un bâton
à la main décrit une parade difficile, ~~je~~
~~m'approche~~ et comme je ~~ne me~~ ne me recule
pas assez vivement je reçois ~~un ... dans~~
~~coups sur les épaules~~ sur la figure ce qu'il ne voulait qu'indiquer

~~A notre arrivée chacun s'est tu~~ . ~~tout le~~
~~tout le~~ tiens voilà Grippart crient quelques
voix enrouées, ~~ça~~ es-y heureux ce ~~dit un~~ ~~gillet~~ ~~petit~~
de ~~te~~ n'être plus à l'ombre, ~~voyez dire~~ ~~petit~~ a ça dis-donc
grinche est-ce que tu t'entends avec les chefs ~~qui à les~~
de file que ils te laissent toujours te pousser
de l'air sans difficulté.
Tais-toi mauvais saltimbanque à la rosette ~~de ma cat~~, reprend
Grippart à celui qui vient de l'apostropher, tu
n'est qu'un couillon de ~~et tu~~ juges tout le
monde à ton aune, ~~apprend que je possède~~
~~à~~ Messieurs continue t-il je vous presente
un de mes ~~amis~~ ~~amis~~ plus intimes amis qui arrive
de la Picardie c'est un charmant garçon.
A peine Grippart a-t-il prononcé ces
mots que tous ces hommes se groupent autour ~~entourent~~
de moi, l'un prend ma main qu'il baise avec délice
un autre ~~se~~ passe sa bouche sur la
mienne ~~et~~ y imprimant un baiser qui
retentit sous les voûtes sombres; bientôt
je passe des bras de l'un dans ceux d'un autre
tous ~~chacun~~ me caressent, ~~en me baise~~ en me tâtant
le derrière ~~cul~~, ~~sur tout~~ mon pantalon à la cosaque

tombe comme par enchantement et tous ces étranges personnages se mettent à me baiser le cul. Ce sont peut être une cérémonie pour le ~~récepti~~on

2e ~~Gi~~ Onze heures du soir sonnent à l'horloge de bois qui décore la grande pièce où nous sommes réunis. Les jeux gymnastiques sont ouverts cria une voix retentissante et aussitôt deux douzaines de polissons entièrement nus sortent de l'appartement voisin et se jettent en bondissant au milieu de nous. Chaque convive s'empare d'un moutard qu'il fait courber en deux comme s'il ramassait des marrons. A un signal donné chacun se met en rang, les pines sortent du fourreau droites et menaçantes et le cul des moutards est prêt le feu va commencer. Les gamins sans se relever se mettent à courir autour d'une table chacun d'eux a derrière lui un vigoureux gaillard qui le suit à la main cherchant le moment favorable pour lui planter ~~badine en entier~~ en entier dans fessier qui fuit devant lui. La course

dure depuis quelques instans, ~~l~~ rappo-
sortie ~~de la lice~~ en menant avec ~~elle~~
le prisonnier qu'ils ont fait en ~~[illegible]~~
dont il peut ~~tirer~~ jouir ~~traiter un vainqueur~~ à l'a-
C'est alors que les gamins qui ~~le pine~~ se se-
la pine au cul ~~[illegible]~~ branlent à leur tour
leurs petits ~~[illegible]~~ membres qui dressent ~~[illegible]~~
déjà ~~Déjà fi~~ la tete ~~[illegible]~~. La
confusion devient ~~est~~ générale, & ~~[illegible]~~ des ~~[illegible]~~
~~hommes qui~~ hommes et enfans, ~~[illegible]~~
tout le monde jouit pour son compte
tout à coup ~~je me sens~~ on me saisit par
les épaules ~~[illegible]~~, je veux voir qui me tient,
impossible ~~et~~ pour comble de fatalité
je sens ~~la pine~~ une masse énorme
qui m'entre dans le cul, je pousse
~~[illegible]~~ pour chasser l'ennemi dont
la force ~~[illegible]~~ redouble
ainsi que le volume j'étouffe
de dépit ~~lorsque~~ mais le traitre ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~à~~ me fait jouir un peu ~~[illegible]~~
~~et~~ je commence à céder je tend le cul avec
~~et~~ abandon ~~[illegible]~~ le vit redoutable entre jusqu'à la
garde et nous ~~jouissons~~ jouissons comme
&

des cyclopes. Voilà la seconde fois 43
que pareille erreur m'arrive et cela ne m'effraie plus
mon inculpeur rapproche sa figure de
la mienne pour y déposer un baiser
horreur ! que vois-je, l'homme qui
a voulu m'assassiner le ~~mari de~~
heureux époux ~~Lodoïska~~, ~~le Général Français~~, ~~l'ép~~
de Lodoïska, A cette vision terrible
je tombe évanoui entre les bras
de Grippart qui ~~ne~~ ~~peut~~ ~~comprendre~~ cherchait
en vain la cause de cet ~~accident~~ évènement

~~Les deux Demoiselles 5~~
~~Ainsi donc je vous dois la vie mon cher~~
~~Grippart et sans vous j'étais impitoyablement~~
~~étranglé par le Général~~
~~Oui ~~il vous~~ ~~sans moi~~ ~~le~~ oui je vous l'ai~~
~~fait échapper belle.~~

~~Les deux demoiselles~~ D'abord
~~Grippart n'est pas ce que je m'étais figuré car~~
~~après m'avoir ~~volé~~ ~~cent francs~~ ce que me restait~~
~~du premier emprunt fait aux banquiers par l'échange~~
~~de nos habits~~

— 5 — Une famille anglaise

Il s'en passé bien des choses depuis la soirée où je devais me trouver avec la meilleure société de Paris, d'abord Grippart a disparu après m'avoir volé tout ce qui m' restait du premier emprunt fait au banquier et

Cependant il faut l'avouer je lui dois la vie! car dans son secours le Général m'eût sûrement étranglé pendant que je m'étais évanoui terrifié [illegible] antagoniste féroce

Le soir la petite cuisson ce qu'il s'en reculera que j'éprouvais en urinant s'est changée en une douleur atroce qui me fait pousser des cris de rage. J'aime mieux recevoir dix coups de bâton que de pisser deux fois par jour. J'ai vu Ricord le médecin qui m'assure que ce n'est qu'une chaude-pisse cordée, et qu'il ne faut seulement pas m'en inquiéter, s'il éprouvait ma souffrance il parlerait autrement. Je donne [illegible] pour toutes les drogues que je prends et je [illegible] aujourd'hui l'usage de la pa[illegible], mon [illegible] qui ne sait rien de mon état s'étonne que je dépense autant d'argent s'il savait combien peu il me profite! Cependant la guérison arrive et pour mieux en profiter je m'installe dans un hôtel garni fort beau où l'on me sert à la minute ce qui me plaît assez

malheureusement j'ai toute une famille d'anglais pour voisins. Dans la journée tous ces Jhon Bulls barago[illegible] dans une langue qui me fait mal au cœur

à peine si la nuit ils me laissent dormir en paix. C'est insupportable je voudrais que ces enfans d'Albion fussent au diable ; J'entend tous les soirs dans la pièce contigüe à la mienne et qui n'en est séparée par une porte des soupirs plus quelques mots inintelligibles prononcés d'une voix altérée voilà qui m'intrigue, voyons ce que cela peut être. J'approche de la porte et à travers le trou de la serrure je cherche à distinguer ce qui se passe dans la Chambre voisine A la clarté d'une lampe posée sur un guéridon j'entrevois la scène la plus piquante. Deux jeunes filles les jupons retroussés jusqu'à la ceinture sont assises chacune dans un large fauteuil à bras. Je distingue très bien les formes charmantes de ces deux petits anges, leur peau unie comme le satin en a l'éclat rien n'est comparable à la blancheur ces deux

d'enfer jeunes filles dont les yeux languissans
ont quelque chose d'angélique.
elles tiennent les cuisses entrouvertes
leurs jolis genoux
se touchent et se caressent. un
bas bien fin bien tiré et retenu par de
jolies roses jarretières cache encore un bien petit mollet
qu'un jour l'âge développera, et leurs
pieds serrés dans d'élégants brodequins
ne restent qu'avec peine à la place où ils sont
posés. Rosa murmure la plus âgée des deux
avec passion oh! Rosa oh Rosa
et sa main qui se contracte entre ses cuisses redouble
de vitesse. ma Jenny répond
lentement la plus jolie d'un regard mourant, la petite main
comme celle de Jenny tremble convulsivement
cachée à moitié par quelques
poils follets et luisans qui
n'ombragent qu'imparfaitement le plus joli con
qui fut jamais ....
Jenny sautille sur son
fauteuil sans pouvoir rester en place elle tend
ses cuisses avec force et ne soulève
que pour retomber encore.
Elle . Elle se sent
désir

ses yeux jettent des éclairs, tout son corps frémit en délire, et ses membres se roidissent comme prêts à se briser.

Rosa, au contraire, s'étend voluptueusement dans son grand fauteuil; ses jolies jambes n'éprouvent aucune secousse nerveuse. Son corps gracieusement posé, ressemble à ce que l'imagination peut se créer de plus parfait. Sa tête est penchée en arrière; ses yeux sont fixés au ciel comme si elle était en extase; et ses lèvres roses entr'ouvertes, laissent apercevoir deux rangées de perles. Sa main, qui s'agite vivement, reçoit à chaque instant, une rosée qui l'humecte. Rosa, à chacune de ces éjaculations pousse un: ah! prolongé et sourit amoureusement à Jenny. Bientot leurs bouches se rencontrent, et leurs lèvres, douces et fraîches, se prêtent et se rendent un millier de baisers

Je ne puis me lasser d'admirer ces deux jeunes filles, dont les mouvemens voluptueux et les baisers brulans, portent le trouble dans mon cœur. Je saisis violemment la porte qui cède, à ma grande surprise. Jenny et Rosa se lèvent effrayées, pendant que moi, un doigt sur la bouche, je me présente à leurs yeux étonnés. Je m'approche doucement de ces deux adorables enfans qui me regardent avec surprise

—— Etes-vous seules, Mesdemoiselles, dis-je tout bas?

—— Yes, me répond Rosa d'une voix douce et timide.

Elles sont seules! le moment est favorable, il faut en profiter. Je m'assieds à l'instant sur le moelleux tapis qui recouvre la chambre, et je fais signe aux deux anglaises de prendre place auprès de moi. Jenny, la première, s'approche en riant; sa sœur l'imite plus lentement, et ces charmans enfans, sans se douter de ce qui va se passer, fixent sur moi, leurs beaux yeux où se peint la plus vive curiosité.

——Je vous ai vues tout à l'heure, par le trou de la serrure, dis-je alors aux deux sœurs, dont le teint se colore visiblement, puis j'ajoute: vous n'avez rien à craindre si vous vous laissez faire, sans cela, je raconterai tout à vos parens qui seront furieux. Au reste, je ne veux que vous faire sentir une jouissance encore plus grande que celle que vous éprouviez, il y a quelques instans. Voyons, choisissez

Ma menace a fait son effet, ainsi que ma proposition. Jenny et Rosa se rapprochent; je mets mes mains sous leurs jupons, et je sens bientot sous mes doigts, ce que je ne voyais que de loin. Les deux sœurs commencent à jouir de nouveau. Elles s'abandonnent complètement à moi: leur jolie figure s'appuie sur mes joues brûlantes, et le délire se peint sur tous leurs traits. Je profite de ce moment pour mettre entre leurs mains, ma pine bandante. Elles serrent avec passion ce qu'elles ne connaissent point encore; mais dont l'instinct leur fait deviner l'usage

—— A moi! cria Jenny en m'attirant plus près d'elle.

Je l'enlace d'un bras; ma poitrine touche la sienne; mon ventre est contre le sien; les poils frisés de la jeune fille chatouillent agréablement mon vit qui pénètre bientot dans le sanctuaire de l'amour. Jenny pousse un cri: elle vient de perdre ce qu'elle ne retrouvera plus. Ma main gauche branle toujours Rosa dont le plaisir redouble et qui, renversée sur le tapis jouit du plaisir des dieux. Jenny se tord entre mes bras et me serre en disant:

— Oh! va plus fort, Good boy!..

Je ne me fais pas prier, et le Good boy donne des coups de cul capables de défoncer le plancher. Je décharge enfin en me tortillant comme un ver; mais me ravisant à l'instant, j'abandonne Jenny que je branle à son tour, et je saute sur Rosa qui se pâme en ce moment. Je bande comme un templier. Ma pine trouve bientot ce qu'elle cherche; mais je pousse en vain. Elle est si jeune! mon vit n'entrera que bien difficilement. Je prends courage, car je sens que je fais des progrès et qu'il n'est plus temps de reculer. Je pousse en désespéré. Rosa pleure et gémit; elle me dit en Anglais des choses que je ne comprends pas du tout, mais qui doivent être fort tendres. Oh! bonheur! ma pine toute sanglante disparait enfin et je suis victorieux. Rosa jette sur moi un tendre regard qui m'enivre de volupté; je la fous avec plus de plaisir encore que je n'en ai eu à piner Jenny que je branle sans discontinuer. Tous trois nous oublions la terre,

nous sommes au ciel les anges nous couronnent nous buvons à longs traits la coupe du plaisir.........

Un furieux coup pied dans le cul me ramène sur la terre, je ~~suis~~ me relève ~~préc~~-busquement ~~précipitamment~~ pour savoir quel est ~~pour~~ ~~voir~~ l'insolent qui m'apostrophe ainsi. ~~Que vois je~~ et je vois à ma grande surprise, un gros ~~Monsieur~~ Bonnin qui les bras croisés ~~m'~~examine avec ~~calme~~ ~~flegme~~, près de lui est une ~~Dame~~ grande femme maigre et longue comme une giraffe et ~~qui~~ ~~co~~ et qui a comme cet intéressant quadrupède la figure la plus bête et la plus insignifiante ~~que j'ai jamais~~, qui soit au monde

Goddem vous avoir pené mes fille dit le monsieur en faisant ~~des~~ une grimace ~~et~~ de analogue à la circonstance.

– ~~Comme vous le voyez~~ ~~monsieur~~ – Sa
– ~~Alors~~ et moi ajouta-t-il je vais tuer vous à ~~coups~~ de boxe ~~comme~~ doit le faire un véritable Gentleman
– ~~Oh! ... je répond~~ ~~dis-je~~ ... l'anglais ~~nous ne sommes pas ici en angleterre ou nous assommons les gens à coups de poing. si vous n'êtes pas content ce qui me fera ..... que vous ...~~

~~si ce~~ et sans ~~si cela me convient~~ attendre que je lui dise si je genre de mort me convient

il m'assomme de coups de poings, je
~~Perez à lui~~ ~~les coups~~ les ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~le De mon~~ ~~[illegible]~~ étourdi d'une attaque je ne riposte, que faiblement
la grand-mylady piaille comme comme
une corneille, Jenny me couvre de son corps
~~en criant~~ Rosa agenouillée les mains
au ciel attend l'issue du combat, qui
pour moi n'est pas douteuse ~~[illegible]~~

Les voisins attirés par le bruit, accourent de tous cotés
le désordre ~~bruit~~ est à son comble dans la mêlée je m'esq
~~[illegible]~~ adroitement et me glissant ~~je [illegible]~~ ~~le tumulte est à son comble~~
dehors je disparais aussitôt en laissant John Bull
battre contre les murs

~~je disparais rapidement emportant~~
~~avec moi~~ ~~Jenneuse~~ ~~[illegible]~~ ~~cette fois d'avoir été~~
~~quitté à si bon marché.~~ L'oratoire.

~~une dévote~~ — 6 ~~[illegible]~~ domicile

J'ai changé de ~~logement~~. ~~[illegible]~~ le chef de la famille
Anglaise ne peut ~~[illegible]~~ digérer l'affront que je lui ai fait ~~à sa [illegible]~~
~~en [illegible]~~ ~~sa fille~~ : cet homme est ~~[illegible]~~ bien
ridicule de se fâcher pour si peu de chose mais
comme je ne tiens pas à heurter en face sa faiblesse
~~de caractère je chercherai [illegible]~~ de lui
~~éviter ce [illegible] qui pourrait [illegible]~~ je m'éloigne

de lui le plus que je peux. Je loge maintenant près de 53
Notre-dame, la grande et belle cathédrale de Paris
et souvent quand les cloches
sonnent lentement de leur timbre triste et monotone
pour le repos des trépassés, quand les prêtres
et les chanoines s'assemblent dans le coeur
tout tendu de noir pour y chanter le
requiescat in pace, que l'orgue accompagne
de ses mille voix éclatantes
et que l'écho redit en
prolongeant les lugubres mugissements, alors
plein d'un pieux recueillement, je m'achemine sous
les voutes du seigneur. J'ai plusieurs fois
remarqué une jeune femme assez jolie dont la piété
paraît édifiante. Agenouillée près d'un superbe
groupe en marbre représentant une descente de croix
elle admire avec délices la tête expressive du Rédempteur
des hommes. Tous les jours
j'adresse quelques mots à la jolie dévote,
et mon assiduité ne paraît
pas lui déplaire. Bientôt je l'accompagne jusqu'à sa porte
et je demande hardiment la faveur
de lui rendre une visite.
Venez ce soir me dit-elle mais prenez bien garde que
personne ne vous voie. Sur les dix heures je gratte
doucement à sa porte, qui s'ouvre
comme par enchantement.

~~D~~ ~~La jolie~~ ma dévote ~~détaillée~~ ~~dans~~ ~~son~~ ~~négligé~~ vêtue d'une longue robe blanche qui dessine ses formes gracieuses, me reçoit avec un air affable sourire, venez me dit-elle ~~et ne faites pas de bruit~~ ~~comme~~ ~~frissant~~ ~~plus~~ je la suis sur la pointe des pieds après avoir traversé plusieurs ~~appartemens~~ pièces nous arrivons enfin dans une petite ~~chambre~~ qu'elle nomme ~~son petit~~ ~~oratoire~~ ~~délicieux~~ son oratoire et que une lampe d'opale éclaire à peine, oh! c'est alors que ma surprise est à son comble! une étoffe soyeuse et d'une couleur tendre tapisse les murs de ce saint asile; une belle croix d'ébène supporte un Christ ~~et~~ dont la vie qu'aucune draperie ne couvre me paraît d'une longueur démesurée autour de la croix sont quelques ~~plusieurs~~ urnes dorées artistement ciselées ~~de~~ ~~notre seigneur~~ qui renferment sans doute ~~quelques~~ précieuses reliques, je m'approche et sur la première je lis en gros caractères celle-ci unique couille la pine de St. François trouvée dans les ruines du Couvent qui porte ce nom. étonnée d'une pareille inscription ~~je passe~~, je passe rapidt aux autres. Cinq poils du cul de St. Joseph époux de la bien-heureuse vierge Marie. ~~Morceau~~ pine ~~de~~ prépuce de St. ~~Dominique~~ Claude coupée ~~circoncis~~ par l'ordre des Juifs, cette sainte relique vient de Rome où elle a ~~été longtemps~~ ~~fait~~

~~Il a~~ longtemps appartenu aux religieuses de la 55
Conception. ~~Suspensoir qui portait~~ St. George, ~~lorsqu'il~~
~~allait à la guerre monté sur, se trouve à~~
~~blanc~~ & ~~St. George~~ ~~Pine~~ ~~cette pine qui est~~ au moment
où elle fut tranchée elle avait quinze pouces de long.
~~Cond~~ Matrice de St. Geneviève qui ~~pour expier~~ en
~~pénitence de ses~~ humiliation de ses péchés se faisait
pine ~~baiser foutre~~ par un cheval fougueux dans la forest de Brabant
cette ~~conque~~ matrice ~~est~~ bien conservée porte encore tous ses poils
qui sont fins et blonds comme la chevelure de cette sainte
~~Rien n'est intéressant comme~~ interrompit bientôt mon examen
~~Asseyez~~ ~~Il~~ ~~me dit~~ la dévote en m'attirant sur un
moëlleux divan qui ~~dont l'élasticité me plie et s'enfonce~~
~~sous le poids qu'il sentait~~ dont l'élasticité me fait
perdre l'équilibre, ~~je~~ sachez ~~me~~ me dit-elle que vous ne devez la faveur de pénétrer
ici qu'à votre ressemblance avec St. Claude mon vénéré
patron auquel ~~je fais~~ j'adresse tous les jours une prière fervente
pour qu'il m'apparaisse en songe. Vous ~~le~~ voyez du reste ici
au mur ~~le~~ un godemiché moulé sur sa pine
que je possède renfermée dans cette ~~cham~~ ~~où~~ urne ~~et dans~~
~~je vois sur les p aux grandes~~ plus loin est le
~~moule du~~ membre de doigts Notre Seigneur entouré de
toutes les pines moulées dont j'ai pu faire l'achat.
~~Chacune d'une~~ leurs dimensions différentes vous offrent
~~l'ensemble~~ le tableau et la variété la plus complète de ce
genre d'exostose. A ces ~~depuis~~ derniers mots ~~je m'i~~
~~à mon tour il me manque la même~~ ~~le moule de~~ madame
~~prenez le madame, il en vaut bien un autre~~

~~et je mets dans ses mains~~
~~[illegible]~~ que prononce Claudin je défais
ma culotte et ~~tir~~ tirant ma pine bandante
que je mets dans ses mains, en voilà une
lui dis-je, dont vous n'avez pas le fac simile
prenez-le madame, il en vaut bien ~~une~~ une autre.
Claudine tourne et retourne mon vit ~~qu'il~~ dont
elle admire les plus petits détails, jamais dit elle
je n'ai vu rien d'aussi parfait, comme cette
peau est blanche comme ces poils sont
heureusement plantés que ce gland a une ~~et que~~
forme gracieuse ~~[illegible]~~ ~~par son~~
ces couillons ~~roustons~~ sont délicieux, ~~le sentiment~~ oui
je l'avoue la pine de mon patron ne
~~vaut~~ pas la votre. ô Claudine ~~grandement~~ grandement
pour ~~lui~~ bien prouver qu'elle a raison je
~~[illegible]~~ je ~~la~~ prends ses ~~[illegible]~~ entrouverte
bras ses deux cuisses ~~qu'elle entrouvre~~
~~sans difficulté et debout je lui je lui [illegible]~~
~~à son [illegible]~~, dans cette position sa tête
est renversée sur le divan ses jambes s'enlacent
et me serrant la taille, et moi debout le
jarret tendu et l'air fier ~~comme~~ d'un conquérant
je lui pousse ~~[illegible]~~ dans le ~~con~~ vagin ma pine
titillante

bien, bien dit Claudine … va plus fort, encore … encore … mais va donc … oh! doux Jésus que vous me semblez beau … faites que les anges me chatouillent le cul … "

Aussitôt par mon entremise, son vœu est exaucé mais Claudine continue toujours à prononcer des mots incohérens … oh! St Claude dit-elle fourrez-y les roustons mon bon patron, … mon doux sauveur … St Alphonse … St Pierre St Paul tous les saints du Paradis vous me faites jouir comme une garce. En effet tous les saints du Paradis dont je suis le fidèle representant m'animent d'une sainte ardeur, je baise à couilles rabattues j'allonge des coups de cul qui retentissent mais la dévote ne dit plus rien ses membres qui se détendent retombent sans mouvement. Qu'est-il donc arrivé

un flot de sang s'échappe d'entre ses cuisses qui sont restées écartées; plein d'effroi je la presse sur mon cœur et je cherche à la ranimer, mais Claudine entr'ouvrant ses yeux qu'elle fixe sur moi me repousse en disant, partez vite … et ne revenez jamais —

encore.

~~je mets dans ses mains~~

~~...~~ que prononce Claudine je défais ma culotte et ~~...~~ tirant ma pine bandante que je mets dans ses mains, en voilà une lui dis-je, dont vous n'avez pas le fac simile prenez-le madame, il en vaut bien une autre.
Claudine tourne et retourne mon vit ~~qu'il~~ dont elle admire les plus petits détails, jamais dit elle je n'ai vu rien d'aussi parfait, comme cette peau est blanche comme ces poils sont heureusement plantés que ce gland a une et que ~~sa~~ forme gracieuse ~~...~~ ~~par son~~ ces couillons ~~...~~ sont délicieux, ~~le sentiment~~ oui je l'avoue la pine de mon patron ne vaut pas la votre. à Claudine grandement ~~grand...~~

Pour ~~le...~~ bien prouver qu'elle a raison je ~~...~~ je la prends ~~...~~

bien, bien dit Claudine... va plus fort, encore... encore..... mais va donc..... oh! doux Jésus qui vous me semblez beau... faites que les anges me chatouillent le cul....."

Aussitôt, par mon entremise, son vœu est exaucé mais Claudine continue toujours à prononcer des mots incohérens.... oh! St. Claude dit-elle fourrez-y vos roustons mon bon patron, ... mon doux Sauveur..... St. Alphonse..... St. Pierre St. Paul tous les saints du Paradis vous me faites jouir comme une garce. En effet tous les saints du Paradis dont je suis le fidèle représentant m'animent d'une sainte ardeur, je baise à couilles rabattues, m'élargissant et allonge de plus coups de cul qui retentissent sourdement mais la dévote ne dit rien ses membres qui se détendent retombent sans mouvement. Qu'est-il donc arrivé à la pauvre dévote, je l'appelle en vain ses yeux entrouverts sont fixes et sans vie, un flot de sang s'échappe d'entre ses jambes qui sont restées écartées il n'en faut plus douter Claudine est morte je suis son assassin,

plein d'épouvante je fuis ce lieu maudit la nuit est sombre personne ne m'a vu entrer personne ne me verra sortir et mon crime involontaire restera toujours ignoré.

La *petite* ~~M~~ Ingenue.

Comprenez-vous ma fatalité ? Il ne m'arrive pas ~~—~~ d'aventure qui ne finisse d'une manière tragique, j'ai réellement du malheur.

~~Depuis que~~ Je suis triste rien ne peut me distraire depuis ~~l'acci~~ l'accident arrivé à ~~terrible~~ ~~la mort de~~ Claudine, ~~pauvre Claudine elle est morte en [illegible] sans [illegible] elle [illegible]~~ que je n'ai pu revoir ~~qui~~ malgré tous mes efforts ~~encore~~ ...... & jamais.

Je m'enferme des jours entiers, mon père m'écrit souvent, plus souvent même que je ne lui répond, s'il connaissait l'existence orageuse que je mène à Paris nul doute qu'il me ferait bien vite revenir à la ferme, là du moins si on ne s'amuse pas ~~si j'ennuie~~ la vie y est plus tranquille ~~sa vie on je risque pas à chaque instant d'être assommée, volée, assassinée —~~ ~~exalté [illegible] la vie~~)

~~Je ne [illegible]~~ Une vieille dame agée demeure auprès de moi. ~~Quelquefois~~ elle ~~vient~~ me prend de quelquefois visite d'aussi accompagnée d'~~une~~ sa petite fille agée de ~~dix~~ 7 ans et ~~qui d'une petite jolie~~ dont ~~la petite figure l'expression maligne~~ sa figure espiègle et maligne me fait sourire involontairement. ~~La~~ Lorsque la vieille dame ~~a [illegible] à [illegible] elle me pri~~ est obligée de sortir elle ~~[illegible]~~ m'envoie la petite ~~Julie~~ pour me tenir compagnie à ce qu'elle

prétend ~~et~~ mais moi qui connais l'enfant je devine que c'est
plus-tôt pour s'en débarrasser un peu.
l'espiègle ~~Alors la petite Julie~~ monte alors sur mes genoux
se pend ~~à [illegible]~~ mon cou, me tire violamment
les cheveux et me déchire ~~[illegible]~~ mes habits.
Dis-donc mon bon ami qu'est-ce que cela s'il-vous plaît
~~Que répondre~~? ~~elle~~ car ~~importunée ainsi~~. Julie vient ~~elle~~ de saisir
~~entre mes jambes~~ ~~sous mon~~ par dessus ma
culotte ma pine qui a malheureusement levé la tête.
~~Qu'est-ce~~? C'est quelque chose ~~[illegible]~~ ~~mademoiselle~~ dis-je
~~avec gravité~~ ~~[illegible]~~ de quoi
mais pendant que je réponds il ne faut pas toucher Mademoiselle
~~mais~~ Julie que ~~avec gravité~~ guide la curiosité défait brusquement
mes boutons et saisit dans ses petits doigts ma pine qui est à nu
oh! que c'est gentil, ~~[illegible]~~ dit-elle en riant ~~veux~~-tu que je l'embrasse
mon bon ami, je veux l'embrasser, ~~mais~~ et ses lèvres
d'enfant se posent sur mon v^t qui ~~cette~~ douce
chaleur fait alonger rapidement. Julie rit aux
éclats, ah! il a grandi, oh! mon, ça devient tout rouge ~~[illegible]~~
dites donc mon ~~cher~~ bon ami ça ne me mordra pas
~~n'est-ce pas~~ puisque je ~~l'embrasse~~ le baise ~~?~~
Comme c'est drôle, pourquoi n'ai-je pas cela moi?
je voudrais avoir quelque chose comme ça je
jouerais avec toute la journée, ~~[illegible]~~ mais le
bon Dieu ne m'a ~~n'ai eu~~ fait qu'une petite fente. ~~me~~ Julie pour me
~~fait~~ voir qu'elle ~~dit vrai~~ ne ment pas relève sa robe et me fait
voir sans ~~honte~~ le moindre son petit cul blanc comme la
neige.

~~qui repassant~~ sautant alors sur ~~moi~~ mes genoux elle veut absolument ~~toute~~ ~~——~~ appuyer son ventre sur ma pine. ~~—~~ ~~——~~

~~De cette petite fille —— —— ——~~
~~—— ——~~ qui par un faux mouvement vient de toucher ~~—~~ le ~~clitoris~~ clitoris de sa petite rose ~~—~~ entrouverte

Oh! comme ça m'a chatouillé, il faut encore recommencer ~~——~~ Julie reprend cette fois dans ses ~~petites~~ mains mon vi ~~——~~ qu'elle frotte ~~——~~ timidement où il a déjà touché! Oh! comme ça me fait plaisir, oh!... mon bon ami... frottez-vous-même ~~——~~ ~~——~~ et je vous aimerai bien, oh! je vous en prie frottez-moi donc! ~~Elle~~ ~~——~~

~~——~~ ~~——~~ s'impatiente et le désir brille dans les yeux de Julie, à laquelle je n'ai plus la force de refuser ce qu'elle me demande. Je la prends dans mes bras ~~—~~ et la ~~—~~ ~~—~~ couchant sur mon lit je ~~——~~ la branle un peu ~~——~~ du doigt, ~~——~~ saisis ensuite ma pine que j'humecte de salive ~~—~~ et que je ~~—~~ ~~——~~ passe et repasse rapidement ~~——~~ ~~——~~ ~~——~~ sur ~~——~~ comme j'ai fait ~~——~~ avec la main ~~——~~. ~~Julie —— —— —— ——~~

~~—— —— —— plaisir~~

Embrassez-moi donc ~~mon bon ami~~ dit Julie qui remue tout son petit corps que le plaisir fait frissonner.x

x Oui charmante enfant, je vais t'embrasser, mais ailleurs que sur le front et posant ma bouche où le doigt et la pine ont passé je gamahuche la petite ingénue. Que faites-vous? ~~dit Julie~~ que ma langue brûle et chatouille ~~et~~ qui ~~commence à jouir~~ feuillement —

N'aies pas peur enfant prends cela dans ta bouche. C'est ma pine que je lui présente Julie s'en empare et la suce entre ses petites lèvres fraîches et roses. ~~Quelques minutes~~ s'~~écoulent ainsi~~ ~~Julie~~ le paroxisme de la jouissance approche, il arrive et Julie avale avec délices ce que moi-même je savoure en cet instant

— Eh ! bien petit ange es-tu fachée de ce que nous avons fait ?

— Oh ! non mon petit bon ami, ~~je~~ nous recom-
-mencerons quand tu voudras mais il n'en faudra jamais rien dire à grand maman parce qu'elle se facherait bien fort.

— Pourquoi donc cela se facherait-elle.

— Tiens, parce que ~~ce que~~ nous avons fait une ~~est bien~~ vilaine chose que je ne voudrais plus recommencer si ~~cela ne~~ cela ne faisait pas tant de plaisir, * nous n'en dirons rien ! ~~[illegible]~~ *

Eh ! bien * donne-moi un joli baiser et ~~[illegible]~~.

~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

Mais nous recommencerons, n'est-ce pas

Oui si tu es sage ~~[illegible]~~. Adieu bon ami.

— Adieu ~~mon~~ petit ~~Juliette~~ ange.

Juliette descend les escaliers en chantant ~~et~~ jamais elle n'a été si gaie. ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

Cette petite ingénue est charmante !

—

Tous les gouts sont dans la nature. 8. A reporter tome le 13 chapitre. 63

~~femme jolie~~ En passant ~~qui~~ dans le palais royal une ~~...~~ s'approche mystérieusement de moi ~~...~~ si vous ~~&~~ voulez ~~...~~ dit elle ~~de~~ passer une soirée agréable ~~...~~ avec des ~~...~~ dames ~~femmes~~ charmantes vous n'avez qu'à me suivre.

Cette invitation ~~la proposition ne semble~~ ne m'étonne plus je sais apprécier maintenant à sa juste valeur les bonnes fortunes qui courent les rues. ~~...~~ mais comme je m'ennuie beaucoup que je n'ai rien à faire de mieux ~~...~~ ~~la proposition; je n'ai ...~~ que j'ai fort peu d'argent sur ~~moi~~ et que ma canne au besoin fera raison de tout, j'accepte la proposition. Nous passons une allée sombre étroite et ~~...~~ nous montons ~~dans~~ un escalier ~~...~~ qui tremble sous nos pas et ~~...~~ nous arrivons ~~enfin~~ auprès des ~~femmes~~ dames ~~...~~ ~~dont ... a parlé la vieille ... que ...~~

~~Toutes les femmes sont à moitié ... leur unique vêtement ... se compose d'un ample peignoir qu'elles laissent flotter en arrière de manière à ce que leurs~~

~~Un ample peignoir est l'unique vêtement de ces dames qui pour le ... font des poses en ce moment.~~

Toutes ces dames à moitié nues s'occupent chacune selon ~~leur genre~~ leurs talens et leurs gouts. Les unes font des poses gracieusement combinées

~~et~~ qui ~~pour la plupart ces especes~~ sont ~~en~~ en-
tièrement nues. Quelques hommes dans
le même costume paraissent attendre
les ordres d'une espèce de galerie ~~place~~
~~individus de cette~~ composée ~~presque~~ d'individus ~~de~~ de tous les ages
~~entre~~ de ~~vieux~~ ~~vieillards à cheveux blancs~~
~~quelques~~ des ~~jeunes gens qui sans doute~~ s'y
~~font aussi remarquer mais de leurs~~
~~gestes~~ sacrifiez à Venus, dans la ~~septième~~ septième Monsieur
position crie de sa place un petit ~~vieillard~~
en lançant sur le tapis ~~deux~~ un louis d'or sur
lequel se jettent avec avidité les acteurs de ce
curieux spectacle, ~~de~~ à cette voix nasillarde qui ne m'est
pas inconnue lève la tête ~~avec~~ et je reconnais ~~vous~~ à quelque
~~enfin~~ pas de moi M. Dangin ~~le juge~~ M. Dargin ~~qui~~ ~~ne voyant~~
~~ne se [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] que la pièce~~

~~Un Deux [illegible] [illegible] [illegible]~~ de ~~2~~ 3 ~~[illegible]~~ putains toutes
~~On~~ On a orné ~~[illegible]~~ matelas ~~de~~ ~~[illegible]~~ nues
d'y se tenant dans ~~[illegible]~~ et buvant dans ces maisons d'or ~~[illegible]~~ avec
hommes athlétiques vient bientôt les rejoindre
~~[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]~~ Deux femmes à l'opposé d'un jeu se
~~couchant~~ couchant dans le ~~sens~~ un sens ~~le~~ le
~~se couchant~~ ~~[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] dans le sens~~
~~opposé~~ de manière que les pieds touchent la
tête de ~~l'une~~ ses ~~[illegible]~~ compagnes ~~[illegible]~~ ~~et~~ ~~[illegible]~~ ~~geant~~
~~un~~ ~~[illegible]~~ l'avide de penser sur celle du milieu

~~qui [illegible] saisissant l'énorme pine bandante du sacrificateur [illegible] de la caresser en tous sens la pressurant entre ses mains [illegible] par des mouvemens d'une savante régularité alors ses jambes au cou de l'athlète qui donne la langue [illegible] cherche le clitoris de celle qui le branle~~

On apporte ~~des matelas~~. trois putains toutes nues s'y étendent ~~[illegible]~~ un alcide ~~[illegible]~~, ne tarde pas à les rejoindre. Deux femmes se couchent dans un sens à l'opposé duquel se place la troisième de manière que ses pieds touchent la tête de ses compagnes. L'alcide se penche sur celle du milieu qui saisissant l'énorme pine qui lui ballotte sur la figure et la ~~[illegible]~~ pressure entre ses doigts par des mouvemens d'une ~~[illegible]~~ savante régularité. Le sacrificateur pendant ce temps ~~[illegible]~~ branle avec ses deux mains les deux ~~femmes~~ filles qui l'entourent tout en gamahuchant la troisième dont les jambes enlacent ~~[illegible]~~ son cou. D'autres femmes ~~filles~~ entourent déjà celles qui ~~[illegible]~~ représentent la septième position les alcides s'en approchent, et chacun d'eux selon les ordres qu'il reçoit, pine, branle, gamahuche ou encule celle que lui indique ~~[illegible]~~ l'amateur placé dans la galerie. ~~Les~~ sous ~~la~~ l'éblouissante Les groupes se rassemblent ~~à la~~ clarté d'un lustre suspendu au plafond. Le coup d'œil devient ~~[illegible]~~ merveilleux, ~~[illegible]~~

Nom que ~~portent~~ prennent dans ces maisons les individus qui s'y pro[illegible]

~~rien n'est épargné aux yeux des admirateurs~~. ~~Des~~ Vingt épines furieuses entrent et
sortent avec rapidité ~~d'~~ du cul du con
de la bouche de toutes les ~~femmes~~ putains dont
les mouvements voluptueux et les poses
~~gracieuses~~ lascives ne ~~se~~ peuvent s'~~exprimer~~ s'exprimer, ~~l'ensemble~~
~~a quelque chose de grandiose~~
qu'
~~comparé aux danses~~
~~~~
~~~~ ~~l'ensemble~~,
de ~~femmes les mains toutes~~ les mains
s'occupent ~~~~ vivement, les langues dardent
~~~~ avec rapidité les pieds même
# chatouillent ~~~~
~~~~ et font jouir.
Des cris s'échappent de toutes ces poitrines
haletantes, les mouvements ~~~~ deviennent
stridents # saccadés le désordre ~~~~ est général les poses
~~~~ se rapprochent, ~~se heurtent et~~
~~se renversent~~ les ~~admirateurs~~ habitués dont l'œil exercé ne laisse ~~~~ échapper aucun détail applaudissent
à tout rompre; Monsieur d'Angin le
~~~~
~~~~ dans le regard ~~~~ le regard amoure
~~~~ fille ~~~~
~~branle~~ se fait branler par son sapajou
+ par amour auquel il présente de temps à autre un ~~~~
petit morceau de sucre. ~~~~ # Des spectateurs

qu'~~ils fassent~~ [fais] ~~enfin~~ ~~ces petits~~ [bande] ~~le tableau~~ le tableau
que je viens de décrire fous signe à ~~quelques~~ des
~~femmes~~ putaines de profiter de l'occasion ; celles-ci
~~s'approchent~~ [obéissent] en riant et leurs mains agiles
caressent en mesure des ~~f~~ pines ~~flasques~~ ~~ridées~~
~~ivres~~ de ces ~~[illegible]~~ ~~vieillards~~ Heureux [durés se fermer] patriarches.

La nuit s'avance il ~~est plus~~ ~~[illegible]~~ les aleuler
offrent la main a leurs ~~[illegible]~~ douces compagnes
~~[illegible]~~ qu'un quadrille d'un nouveau genre ~~[illegible]~~ réunit
encore ~~plus~~. ~~Les gestes les plus~~ Le piano raisonne
~~sous ses doigts~~ Chaque cavalier invite sa dame
~~en la contredanse~~ et le pas des danseurs fait
trembler le plancher. Les gestes les plus ~~sales~~ drôles, les poses
les plus ~~[illegible]~~ comiques, les contorsions les plus lascives
~~sont celles~~ ~~[illegible]~~ sont applaudies ~~avec~~ transport.

Le Chaüt en chaînant crie en minaudant un ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ grand diplomate ~~[illegible]~~ qui a eu soin avant
d'entrer de cacher dans sa poche les rubans attachés
à sa boutonnière.

Bravi Bravo reprend un jeune monsieur ~~[illegible]~~
~~qui a la figure la plus [illegible] et le [illegible]~~
~~[illegible]~~ se tortillant d'aise ~~sur~~ ~~son~~ dans un large fauteuil.

Amandine ! amandine, voilà cinq francs
~~pour que tu~~ répète-moi ce geste qui est si comique.

Le geste si ~~[illegible]~~ comique dont parle l'individu qui
offre cinq ~~[illegible]~~ francs une parodie ~~dégoûtante~~ délicieuse de la chaîne
des dames. ~~Rien de si [illegible]~~ ~~comme de~~

a donné le jour

~~autour~~ ces ~~vieilles têtes~~, ~~& dont les regards~~
~~yeux éveillés, les joues animées, les longs~~
~~entremets beauté [illegible]~~
~~de contenir~~ et rien ne m'amuse ~~[illegible]~~ autant que de
voir cette danse animée ~~et~~ pleine d'expression
~~qui~~ contraste si frappant ~~tel frappant avec~~ des mouvemens compassés
reçus dans le ~~monde~~ grand monde., —

~~Depuis [illegible]~~ Mais depuis un instant une discussion ~~[illegible]~~ s'élève ~~entre~~
~~Depuis un instant~~
la maîtresse du logis ~~et~~ un des habitués qui doit
~~fort longtemps~~ et dont la bourse reste chez lui ~~et~~ toujours ~~[illegible]~~. Écoutons.

~~Vous tu~~ si tu ne me paie pas, sacré roussi,
je te foutrai mon poing sur la gueule.
— tu ne me foutras rien du tout maquerelle de mon
~~[illegible]~~ je ne te paierai que quand j'aurai le temps.
~~[illegible]~~ ah! loupeur ah!
— ~~[illegible]~~ marlou, maqueraud, ah! voleur, ah! filou, tu me
payeras que quand t'auras le temps!... tu vas
me payer tout de suite, entends-tu ou je
t'arrache tes méchans poils du cul qui te servent de
moustache.

— Va, donc, guenon tu me fais chier de
lame de couteaux en travers chez! chez
la voleuse chez. ne se connait plus
de fureur la maquerelle ~~étouffée~~ ~~[illegible]~~ son débiteur ses yeux étincellent
elle s'élance sur ~~l'habitué~~ qui lui donne préalablement ~~un~~
des coups de poing sur ~~la~~ le nez pendant
qu'à ~~elle [illegible]~~
~~[illegible] qu'elle [illegible] avec ses ongles~~

~~Dans un coin~~ Auprès du salon un élève dans son costume ordinaire roucoule une chanson que les ~~dilettante~~ du lieu écoutent avec délices.

Je vais dit-il en accordant sa guitarre, vous chanter maintenant une romance de Monsieur Paul le compositeur. Tout le monde écoute, l'artiste se mouche, tousse plusieurs fois et commence enfin sur l'air de ma Normandie.

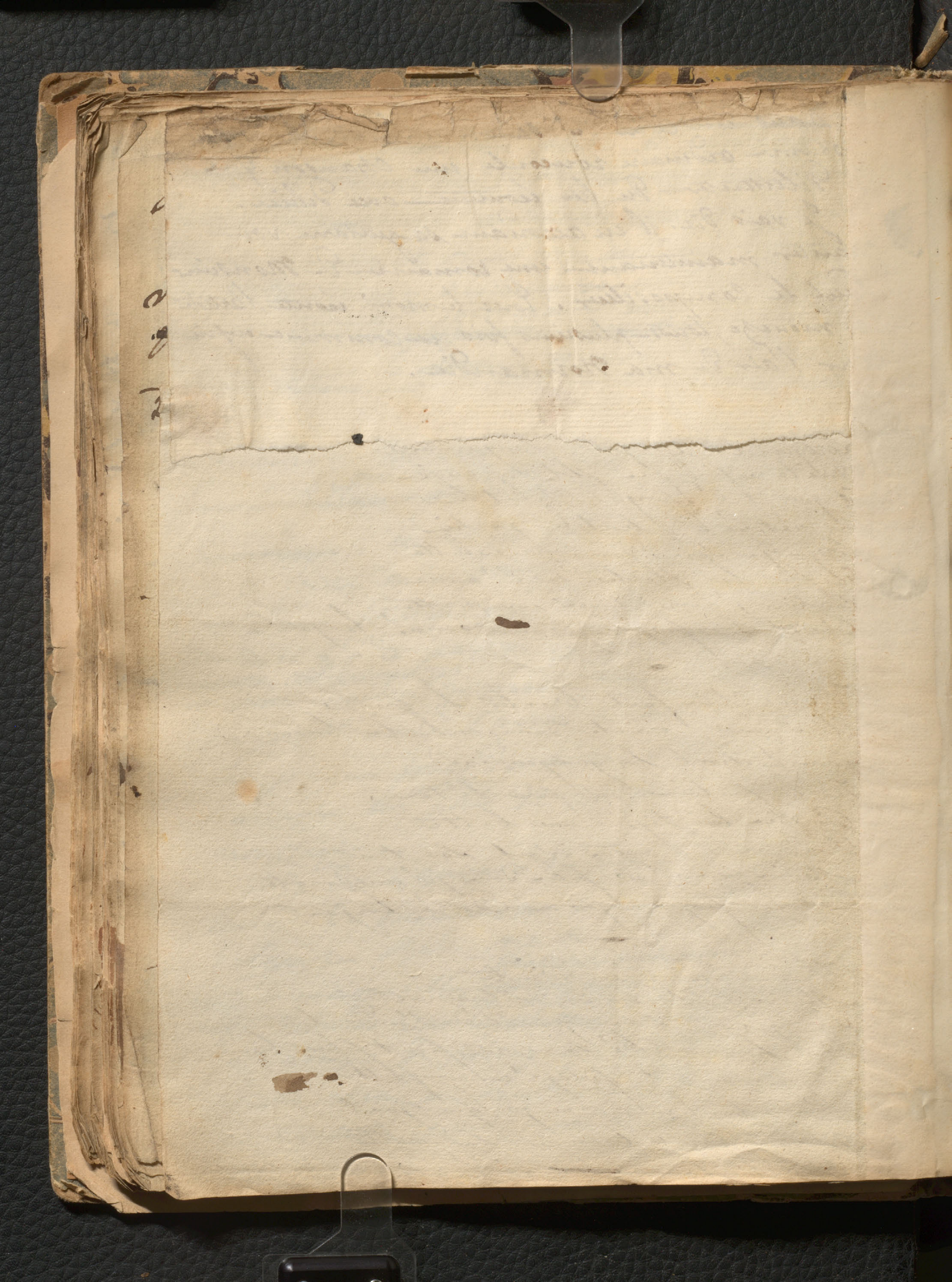
Lorsque l'Epoque Sanguinaire
Arrête enfin ses flots rougis
Et que l'éponge salutaire
A nétoyé tout le gachis
Lorsque je sens dans ma culotte
Gonfler la flèche de l'amour
Combien j'aime à voir une motte
C'est le pays qui m'a donné le jour.

—

Je me suis fait branler la pine
Et sans crainte dans maint boxons
Ganachant la gourgandine
Je la foutais en ses tetons
Parfois la tige d'une botte
Dans mes accès avait son tour
Mais rien n'est plus doux qu'une motte
C'est le pays qui m'a donné le jour

—

Il est un âge qu'on redoute
Mais où chacun doit arriver
Un âge, ou sans que l'on s'en doute,
L'homme hélas ne peut plus bander
Lorsque mon vit presqu'en compotte
Sera bonhomme à quelque jour
J'irai encore branler la motte
C'est le pays ~~[illegible]~~ qui m'a donné le jour



que ses habits craquent et se déchirent sous les ongles acérés de son terrible ~~antagoniste~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ adversaire.

Une soirée bien employée — 9 — Une partie de plaisir.

~~J'ai reçu de mon père l'argent que je lui demandais~~ en paix

~~Le matin je dors tranquillement jusqu'à dix heures je déjeune alors je m'habille~~

~~Frais et dispos je me réveille à dix heures. Je déjeune dans mon lit une fois passant~~ ~~pour me servir~~

~~J'ai pris~~ Chaque jours ~~tous~~ les soirs je vais au café. ou ~~J'y~~ ai fait ~~[illegible]~~ la connaissance ~~[illegible]~~ de beaucoup de jeunes gens qui comme moi s'amusent sans s'inquiéter ~~[illegible]~~ ~~du temps~~ ~~aussi~~ ~~et maintenant~~ ~~à s'amuser~~ & je joue passablement au billard le ~~[illegible]~~ cigare ne m'étourdit plus et mon gosier supporte facilement ~~l'eau de~~ la sacrée eau de vie le plus pur. Je ne suis plus ce provincial ~~cet individu qui~~ dont la ~~[illegible]~~ naïve crédulité servait de point de mire aux escroes et ~~[illegible]~~ aux voleurs, ~~je connais~~ ceux qui me déplaisent je le leur dis en face et souvent ils ne répondent rien. comme je suis ~~j'ai~~ changé ! ~~allons~~ et je vois aujourd'hui l'air de Paris m'était indispensable.

~~Le tour elle bien~~ Autour d'un ~~bol~~ bol de punch ~~[illegible]~~ quelques amis et moi nous nous impatientons ~~de ce retard~~ ~~nous attendons pour elle au bal~~

~~champêtre de Mabille une vingtaine~~
~~de jeunes gens qui nous ont donné rendez-vous~~
~~ici. et qui n'arrivent pas. [illegible] et nous allons partir.~~

~~depuis une heure~~ ~~attentes~~
en attendant pour aller ~~au~~ ~~dans~~ à un bal de ~~champêtre~~
champêtre ~~de Mabille~~ l'arrivée d'~~une~~ ~~vingtaine~~
~~quelques uns~~ plusieurs des nôtres qui nous ont donné
rendez-vous ici. Les voilà Dieu merci
et nous allons partir. ~~un jeune~~ homme
~~[illegible] de Montfort~~ Messieurs, nous dit ~~[illegible]~~ je vous présente
~~un de mes amis~~ ~~un de mes amis~~ qui sera enchanté de
faire votre connaissance.
~~L'individu~~ d'individu qu'on nous présente à
~~se nomme~~ Achille de Montfort
au monde. Six pieds de haut ~~ses épaules larges~~
~~[illegible]~~ les muscles de ses bras ~~monstrueux~~ se dessinent
~~à sa~~ parfaitement sur ses manches prêtes
à se découdre ~~ses pieds monstrueux, ses~~
et ses mains sont deux fois larges comme
les miennes; c'est au total un homme fort
respectable ~~qui ferait~~ dont le sort serait assuré
s'il voulait porter la canne de tambour
major. ~~Quinze~~ ~~Deux~~ Nos fiacres nous emportent non
pas avec la rapidité des coursiers ~~d'Hippolyte~~
de Diomède mais avec le calme flegmatique
des rosses qui nous traînent. Nous arrivons
pourtant. La musique raisonne, les lumières
scintillent ~~les~~ danseurs et danseuses se
trémoussent en tous sens, ~~le bal est~~

~~animé~~. ~~et~~ chacun s'amuse sans gêne et sans 91.
contrainte. ~~et notre présence~~. Bientôt Nous dansons avec
les paysannes ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
dont nous pinçons les fesses ~~ce qu'elles trouvent~~
à grand déplaisir ~~[illegible]~~. Des parens ~~nous [illegible]~~
~~[illegible]~~ qui trouvent
fort mauvais. ~~En buvant de la bière nous [illegible]~~
~~[illegible]~~ mais nous nous moquons
des parens ~~et tout~~ en buvant et en fumant
nous repinçons ~~les culs~~ encore. Le garde
champêtre s'approche ~~[illegible]~~ et nous admoneste que
de se fâcher. A cette ridicule menace nous nous
emparons de lui, il a beau crier sa culotte est défaite
en un clin d'œil Achille notre nouvel ami qui ~~qui [illegible]~~
~~à un athlète~~ et qui en ce moment ~~[illegible]~~ brise une
table d'un coup de poing pour prouver sa force
s'empare du fonctionnaire public le met sous
son bras et lui donne sur les fesses des claques
qui retentissent au loin.

Les paysans effrayés s'enfuient de tous côtés
les petites filles crient ~~[illegible]~~ autant que possible
~~[illegible]~~, mais aucune
d'elles ne s'éloigne. Le ~~[illegible]~~ bal champêtre
en désordre ~~et~~ les ~~[illegible]~~ guinguettes dégringolent
~~et se brisent~~ tombent sous les ~~projectiles~~ ~~redoublés~~ coups
~~doublés~~ acharnés d'une vingtaine d'entre nous
dont l'idée la plus fixe est de ~~tout~~ briser tout
ce qu'ils ~~peuvent~~ pourront atteindre.

~~L'orchestre est vide : les musiciens ont aussi pris la fuite en laissant leurs instrumens [illegible] des dont nous cherchons inutilement à tirer quelques sons et bientôt dans son attente brandit la contrebasse qui se brise en éclats contre un arbre en frappant violemment [illegible] qui résiste.~~

L'orchestre est vide : les musiciens ont aussi pris la fuite en laissant leurs instrumens dont nous cherchons ~~inutilement~~ en vain à tirer quelques sons. Achille qui croyait jouer de la contrebasse sans la moindre difficulté et qui voit son espoir non fondé brandir au dessus de sa tête l'instrument rétif qui se brise en éclats contre un arbre qui résiste.

~~Tous [illegible]~~ paysannes
nous nous emparons des petites ~~filles~~ que nous entraînons sous d'épaisses ~~bosquets~~ et alors charmilles : ~~Les bosquets [illegible] les culottes ont~~ ~~[illegible]~~ Bientôt les culs sont à l'air, les prière

Des pines bandantes se frayent un chemin ~~[illegible]~~ des vierges, ~~[illegible]~~ à l'âge de toutes nos prisonnières ~~[illegible]~~ au plus résignées

Dont des martyr. Achille fait crier de douleur la malheureuse qu'il tient dans ses bras car son vit de géant déchire sans pitié la peau douce et rosée du con de la jeune fille

~~Ne pouvant~~ ~~La double~~ en demis dieux ~~dieux~~ Nous pinons
~~en demi dieux~~ comme les satyrs pinaient
les nymphes égarées; ... ne foulons

~~Les satyrs pinçaient les nymphes; nous ... de jolies villageoises et les demis dieux ... heureux que nous. ... Il est tard~~ Minuit

~~Il fait~~ Il fait sombre ~~...~~
il ~~faut~~ retournons à Paris. Les rangs se forment; armés de batons et de cannes nous traversons le village d'un air fier et guerrier. Aczille à notre tête ~~nous~~ commande le pas de charge ~~... et nous quittons~~ ainsi: ces lieux charmans, témoins de ~~nos~~ billards exploits.

~~Ces~~ Nous traversons les champs élysés en dansant et en chantant: tous ceux que nous rencontrons dansent et chantent comme nous sous peine d'être fouettés. ~~...~~ à l'ombre noire de deux gros arbres ~~...~~ j'apperçois ~~une masse~~ quelque chose qui remue. ~~Nous~~ on approche du malencontreux fantome. ~~... nous approchons ... dans la vue ... et je vois~~ C'est ~~...~~ Monsieur Langin qui ~~boit et rebois~~ se fait tanter par une ignoble pauvresse ~~...~~ à laquelle il a donné deux sous. ~~Le tableau~~ ~~le tableau~~ ~~...~~ Voulant rendre la ~~tableau~~ scène plus ~~piquant~~ comique on s'empare de la mendiante dont on retrousse les sales haillons d'un de nos amis & ~~...~~ lui fourre une clarinette à la main ~~...~~ pousse le cul ... bouchon ~~dans le cul~~ toute entière.

~~Bravo crie tout de toute~~ Bis crie-t-on de toutes parts ~~[illegible]~~ avec
~~[illegible]~~ ~~un~~ un son clair et distinct qu'ils ont appris
~~[illegible]~~ de l'instrument dans lequel ~~[illegible]~~ même bougre
pareille n'a été encore soufflé. L'auguste
trouve la plaisanterie fort bonne et tremble à l'idée
qu'on lui en fasse autant, ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
Ce qui ~~[illegible]~~ n'arrive pas cependant ~~sans doute~~ ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ pour vu
que il est trop tard, et que nous sommes
fatigués. Voilà la Magdeleine ~~[illegible]~~
~~Nous voilà [illegible]~~
~~Magdeleine~~ ~~quelquefois [illegible]~~
~~tranquillement [illegible] coucher~~. Achille est triste
~~de mourir~~ de ne pouvoir plus rien baiser, si vous voulez
~~[illegible]~~ ~~nous~~ dit-il ~~aller faire~~ nous irions
faire dans un boxon un bougre épouvantable.
~~cette idée [illegible]~~. Nous ne sommes
plus que quinze mais ~~[illegible]~~ cette idée nous sourit
et l'Achille guide encore nos pas.
Arrivés ~~près de~~ à la porte du bordel ~~[illegible]~~
nous longeons le mur de manière à n'être ~~vus~~
~~masquer entièrement~~ pas aperçus. Achille frappe à
la porte. Une vieille tête coiffée d'un bonnet de
nuit paraît à une lucarne. Que voulez-vous?
~~Pour~~ ~~Je voudrais~~ passer la nuit ici ~~[illegible]~~
~~entourés de jolies femmes~~. ~~Je paierai ce~~
~~qu'il faudra~~ - Attendez

~~La porte s'ouvre. Notre ami~~ une femme en chemise ~~et~~ une chandelle à la main entrouvre bientôt la porte, ~~Achille~~ qu'Achille pousse violemment en soufflant la lumière ~~Les uns derrière les autres~~ nous ~~prenons~~ entrons aussi ~~le dernier referme la porte~~

Les uns montent l'escalier, d'autres descendent ~~dans~~ à la cave, ~~quelques~~ on s'empare ~~de la fille~~ de la macrelle qui tremble de tous ses membres et nous prend dans l'obscurité pour ~~des assassins~~ pour de ~~véritables~~ féroces assassins. ~~Nous~~ Chacun s'exécute comme il peut. Toutes les clefs tournent dans les serrures. Je suis au premier, ~~Achille~~ une porte se présente je l'ouvre doucement mais au même instant trois ou quatre jeunes gens s'y précipitent avec fracas. Achille ~~le guide~~ est au milieu d'eux.

Qu'est-ce était, Qu'est-ce était, s'il vous plaît dit un anglais couché auprès d'une fille que nous houspillons sous ses draps.

~~C'est le garde répond-il~~. Mon Dieu ~~Goddam~~ reprend-il je voulais bien être dehors de ce maison, oh! Messieurs le garde, ne portez pas moi en prison c'était les pioutains qui m'avaient entraîné.

A peine si nous écoutons les lamentation du pauvre Anglais qui croit que ~~de~~ toute la gendarmerie est à ses trousses parcequ'il couche chez des filles.

Achille ~~se couche~~ s'étend dans le lit en poussant le Godem qui roule sur le plancher.

Sacré nom d'n Dieu ~~[illegible]~~ dit la putain qui ~~[illegible]~~ ne peut rien deviner de cette scène étrange mais qui sent une pine énorme qui lui déchire le vagin.

Sacré cochon paillard veux-tu me lâcher répond-elle en fureur, nom de Dieu tu me crèves le ventre enfant de garce, je n'ai jamais senti une pine pareille.

C'est ~~celle de Satan~~ celle de Satan crie du fond de la chambre une voix ~~de Stentor~~ sombre et lugubre.

Pour ~~l'Ang~~ le coup l'Anglais se croit en enfer il pousse des hurlements affreux en répétant toujours que les putains ~~[illegible]~~ l'ont entraîné.

Je dirige mes pas d'un autre côté, mais partout où ~~[illegible]~~ règne avec l'ardeur ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ un homme ~~[illegible]~~ passe auprès de moi, ~~[illegible]~~ donc je devine à son pas la frayeur qui l'agite et pour la redoubler encore je lui lance

dans le derrière un vigoureux coup de pied

Aï cria-t-il en se sauvant c'est aujourd'hui la fin du monde..

Des femmes en chemise passent aussi près de moi j'en saisis quelques unes que je baise contre la rampe de l'escalier tandis que mes amis en font autant que moi. La tour de Babel ne donne qu'une faible idée de la confusion générale mais

Comme rien ne dure en ce monde et que les plus belles choses ont aussi une fin nous nous apprêtons à abandonner le boxon où on a fait un infernal bouzin. La maquerelle demande à grands cris une lumière qui à peine allumée s'éteint encore. Nous descendons lestement (?) les escaliers nous ouvrons la porte dont nous avions pris la clef et nous arrivons enfin dans la rue.

A la pâle clarté de la lune nous nous regardons en riant. Ce (?) Achille porte entre ses bras l'énorme statue en plâtre de la Vénus de Médicis qui décorait le vestibule et dont il s'est emparé

qu'il serre quelques instants sur son cœur, puis la lançant au loin il s'écrie d'une voix terrible : Meurs vite sacrée vile putain dont le con éhonté se montre à tous les yeux sans faire rougir ton front.

V. Une soirée chez Simonette.

Etes-vous allé chez Simonette ? – Qui est-ce Simonette.

– Mon cher, ce fut primitivement une putain puis après une maquerelle qui, ayant gagné quelques écus à faire la maman-cuisse a établi un tripot où l'on se fait voler à l'écarté.

– J'aurais plaisir à voir cette garce-là.

Eh ! bien venez et nous rirons un peu.

Mon ami me conduit rue d'Amboise me fait entrer dans une maison de belle apparence et au second étage, il frappe doucement à une porte

qu'un domestique en livrée nous ouvre aussitôt. Vous voyez ce domestique me dit-il, remarquez comme il est maigre, c'est

qu'il ne mange pas tous les jours.
– ah bah ! vous plaisantez
~~Comme je vous~~ Parole d'honneur
c'est comme je vous le dis ce malheureux
ne mange ~~pas tous les jours~~ ~~presque~~
~~souvent pas~~, tous les jours

~~presque En entrant dans le salon je suis frappé de quelq des brillantes toilettes d'autres que [illegible] offre un contraste [illegible] toilettes de quelques jeunes femmes qui tranchent singulièrement sur les robes sales et crasseuses de [illegible] vieilles dont les figures égrillardes [illegible] ont quelque chose de repoussant. En entrant dans le salon je suis frappé~~
~~Entrons au salon. L'ensemble~~
~~[illegible] je considère avec étonnement le contraste frappant des toilettes de quelques jeunes femmes opposées au brillantes le plus sale négligé de toutes les autres~~

Entrons au salon. Simon ôte les jambes ~~posées sur la~~ : entortillées de flanelles ~~confites~~ originaires dont l'exhalaison méphitique porte au cœur me fait un sourire qui ressemble assez à une vilaine grimace, mais la pauvre femme est si laide qu'il y aurait de la cruauté à lui en vouloir.
Je considère avec étonnement le contraste frappant des toilettes brillantes de plusieurs jeunes femmes opposé au sale et crasseux négligé de toutes les autres.
~~De [illegible] Autour d'une table de jeu~~
Une foule de joueurs entourent une table sur laquelle ~~se jettent de l'argent comme des loups affamés~~

quand ils gagnent, ils se jettent ~~[illegible]~~
avec une joie brutale qui n'a rien de bon
ton qu'ils veulent singer dans leurs manières
Ché gagné, ché cagné et ché peux mon archam.
crie une femme dont les traits crispés annoncent
~~une annonçant~~ la plus violente colère.

tais-toi carogne de merbiche ~~repond~~ en fulminant
la hideuse Simonette, tu as toutes les choses
d'une salope et si tu dis un mot je te fais
foutre à la porte.

Le silence se rétablit un instant.

Vous avez un bonheur insolent ~~[illegible]~~.
dit un ~~[illegible]~~ Monsieur décoré qui comme moi se trouve
là pour la première fois, ~~voit~~ sur cinq points
qu'il vous faut continue-t-il vous retournez

~~tant~~ trois rois.
~~perdant qu~~ C'est ma noble habitude repond l'autre en ricanant
~~[illegible]~~ le monsieur ~~décoré~~ sans attendre une
réponse saisit son chapeau et disparaît ~~toujours~~

La partie continue les perdans ~~et~~ disent
~~[illegible] disant tout haut qu'on les vole~~ à qui veut l'entendre et qu'on
les flouë ~~les gagnans au contraire~~ d'une
manière indigne les gagnans au contraire
se frottent joyeusement les mains en
répétant tout haut. Quelle conssommation.

~~Siquenotte~~ Prête-moi ~~cinq~~ vingt francs dit ~~un~~ tout bas une ~~fort~~ assez jolie femme à un ~~petit~~ jeune homme dont la peau jaune et sèche ~~tout ratatiné~~ semble à ~~comme~~ du vieux parchemin. Si tu me les donne tout à l'heure tu me pinceras ~~tout~~ de petites ~~heure~~ dans la chambre à Simonette. ~~Le petit homme~~ Siquenotte qui carotte de[illegible] depuis deux heures ne poss[illegible]

~~[illegible]~~ Le jeune homme qui carotte depuis deux heures ne possède ne que ~~cinq~~ quatre francs, mais la belle s'en saisit et Siquenotte content s'achemine vers le lieu où l'attend le bonheur

~~Des jeunes~~ gens ~~[illegible]~~ tiennent sur leurs genoux des femmes qu'ils branlent et qu'ils font jouir. ~~Quelques vieilles dans les yeux égrillards semblent m'agacer en [illegible] francs sur moi cherchant depuis~~ Voilà ~~deux~~ trois heures que je vois des yeux égrillards ~~et lubriques~~ de deux vieilles ~~[illegible]~~ me poursuivent de leurs regards lubriques. Cette conquête-là ne me fait pas honneur mais ~~je vois~~ j'entrevois le moyen de m'amuser ~~un moment~~ et je vais en profiter. ~~Je m'approche des deux~~ Les guenons dont les mines repoussantes me tiennent encore en suspens, entament la conversation.

Vous êtes bien jeune monsieur pour venir dans ces maisons. Madame assez ~~En effet~~ ~~[illegible]~~, pour ne m'être pas aperçu qu'un honnête homme y est déplacé ; je ne suis venu du reste que pour faire la cour à quelque femme qui ~~en vaille la peine~~ puisse me plaire et je suis heureux de vous avoir rencontrée.

~~La vieille [illegible]~~

La vieille enchantée d'un pareil début rapproc[he]
sa chaise de la mienne. Je lui ~~par~~ dis ~~de~~
~~tout bas~~ alors de manière à n'être pas entendu
Avez-vous votre pucelage Madame.
A cette question incohérente la vieille fait un
bond sur son siège et me répond en minaudant.
~~Est-ce un plaisant...~~ Oui Monsieur, j'ai encore
mon pucelage —
— A vous voir Madame j'en étais persuadé et
cela vous fait le plus grand honneur.
— Vous êtes fort aimable.
— Alors Madame, vous ne savez pas jouir.
Mais Monsieur vous pourriez ~~me~~ l'apprendre.
— Je vais de suite vous donner une leçon.
Vous ~~prenez une pine~~ achetez un vit de quelque grosseur qu'il
soit: vous avez soin d'y ajouter deux couillons
auxquels les poils ne nuisent ~~pas~~ jamais: de
vos mains douces et légères vous saisissez
ce ~~pine~~ vit à défaut de quoi vous pouvez vous
~~pr~~ servir ~~d'une~~ carotte de flandre ou de tout
autre objet ~~naturel~~ qui ~~en~~ en ait la forme
et la grosseur, ~~vous prenez dis cette pine~~
~~que vous~~ vous l'introduisez alors dans votre ~~con chaud~~ délicieux vagin
qui reçoit facilement ~~ce~~ ce don inaccoutumé
et vous poussez du cul ~~tant~~ tantôt en avant tantôt
en arrière jusqu'à extinction de chaleur.

naturelle. Si ~~vous ne pouvez~~ [votre pucelage résiste] pas vous avez
recours à d'autres moyens aussi ingénieux
qu'utiles vous achetez un âne ~~aux~~ que vous
nourrissez des racines les plus échauffantes
~~sous~~ le matin à jeun ~~vous saisissez~~ vous
saisissez les pieds de devant de votre intéressant
quadrupède que vous élevez à ~~la~~ [votre] hauteur ~~de votre~~
~~lit~~ et vous ~~couchez~~ [approchant] ~~dessous~~ [de] ~~le~~ bienheureux
bidet vous introduisez sa pine [bandante] ou vous mettez
la mienne si une vieille aussi laide et aussi
dégoûtante que vous ne me faisait ~~votre vue~~
~~seule ne me dégoûtait pas au point~~ à l'effet
de la drogue la plus repoussante.
~~[illegible]~~
~~[illegible] de [illegible]~~
~~Vous êtes la plus~~ grossière personne que j'aie
~~jamais [illegible]~~
~~et vous la vieille la plus infâme que j'ai~~
~~jamais rencontrée~~
~~- Polisson~~
~~- Cochon~~
~~[illegible]~~
~~Des cris de~~

Voilà Madame ce que
l'on fait quand on
est pucelle à soixante
ans. ~~J'étais~~
et qu'on veut
encore faire piner.

Nous sommes réunis XI Une orgie.
dans un ~~l'~~ appartement
~~La pièce où nous sommes réunis est grand~~
spacieux, les meubles les plus beaux les tapis
les plus recherchés ~~y sont en profusion~~.
les curiosités les plus rares, tout y est ~~en~~
~~profusion~~ rassemblé avec profusion. mais cela
n'étonne pas ~~de cette~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ puisque le ~~riche~~ noble
étranger qui ~~nous~~ traite ne sait comment
employer ses immenses revenus. Lord
Crapulemour ~~par exemple~~ ~~est~~ un homme ~~[illegible]~~ extraordinaire il a tous
les ~~défauts~~ talents possibles, il pisse comme un cheval
il boit comme un cocher de fiacre, il tire
~~bas~~ à ~~coups~~ la savate de manière à démonter
le ~~colosse~~ grand colosse du nord, ~~boxe~~
~~au poing~~ il excelle au pistolet, à l'escrime
au sabre, au bâton, ~~à tout ce~~ à tous
~~en un mot~~ Ajoutez à cela ~~qu'il est~~
~~un~~ vrai magicien ~~et [illegible]~~
~~meilleur enfant du monde~~ qu'il est inti-
-mement lié avec ~~les~~ toutes putains ~~filles de~~ ~~[illegible]~~
les plus ignobles ~~[illegible]~~
~~C'est du reste le meilleur enfant du monde.~~
franc loyal rendant service toutes les

…le peut ~~a~~ avoir Lord Crapulemon est le meilleur enfant du monde

~~Monsieur vient nous dire un valet de chambre le souper est servi.~~

~~Nous passons dans une ~~haute~~ grande pièce entièrement meublée à ~~l'asia~~ la turque. Un divan circulaire ~~…~~ cette salle ~~les murs~~ tendus ~~…~~ d'étoffe de soie ~~…~~ brochées d'or et d'argent~~

~~De longues … de longues pipes … De beaux … Un … Deux belles statues de marbre noir soutiennent des globes de cristal qui répandent partout une clarté …~~

~~Deux belles statues de marbre noir soutiennent des lampes dont les globes de cristal répandent partout une vive clarté …~~

~~dans le …~~

~~Sur une table somptueusement recouverte des mets les plus recherchés s'élèvent des pyramides d'élixirs dont parfum~~

~~Une ~~table~~ somptueuse … recouverte de vaisselle d'argent des mets les plus …~~

Messieurs viennent nous dire ~~un valet de chambre~~ le maître d'hôtel le souper est servi.

Nous passons dans une grande pièce entièrement meublée dans le style asiatique. Un divan circulaire autour cette salle tendue d'étoffes de soie brochées d'or et d'argent. Deux belles statues en marbre noir soutiennent des lampes dont les globes de cristal répandent partout une vive clarté.

Sur une table somptueusement recou
des mets les plus recherchés s'élèvent des
pyramides de fleurs dont le parfum embaume
l'air. L

Sur une table couverte d'un riche surtout
étincelant d'or et de cristaux s'élèvent des
pyramides de fleurs dont le parfum qui embaume
l'air se mêle à celui des mets les plus recherchés ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ et des vins les plus exquis.

Notre amphytrion nous engage cordialement
à prendre place et le souper commence.

La conversation s'engage. Les femmes en
sont le sujet le plus constant. Ah ça ! bien
milord que faites-vous de la petite ~~votre~~ bouquetière dont
le cul vous paraissait si frais — dit un gros ~~[illegible]~~
~~jeune~~ élégant d'un air ~~[illegible]~~ mélancolique
~~[illegible]~~

Ah ! la petite bouquetière, il a beau jour que
son cul si frais est entièrement fané, reprend
milord en mangeant ~~[illegible]~~ une énorme truffe qui
lui coupe la respiration.

— ~~J'ai pour maîtresse~~ depuis hier dit
un autre, j'ai pour maîtresse l'écaillère du
rocher de Cancale, figurez-vous le plus
beau cul que la terre ait porté, des poils assez
longs pour en faire des tresses — et une
enfin une fidélité à toute épreuve.

Parole d'honneur j'en suis amoureux fou.
— Parions quinze louis que demain je prine ta
belle moitié.
— Va pour quinze louis, je les tiens, ~~[illegible]~~
Le souper traine à sa fin. Les convives dont le
Champagne brouille un peu les idées parlent ensemble
les choses les plus niaises. Tout le monde veut avoir
raison et chacun bêtifie en mettant une importance
affectée au moindre mot qu'il dit.

D'un air sérieux et réfléchi, lord Crapulmont
cherche depuis longtems à mettre un couteau en
équilibre en appuyant sa pointe sur une assiette
de Sèvres dont la peinture est un chef d'œuvre.
Le couteau tombe, l'assiette se brise et ses débris
vont rejoindre ceux des assiettes qui l'ont précédée.
Fatigué enfin d'un pareil exercice, il se lève en
chancelant et dit langoureusement :

Allons nous coucher.!!

A ce dernier mot tous les joyeux convives
quittent la salle asiatique pour entrer dans une
espèce de bouge noir et profond dont la porte
cachée sous d'épaisses draperies avait échappé
à mes regards observateurs.

L'endroit où nous sommes et dont les
sombres murailles ressemblent à celles d'un cachot
n'est éclairé par aucune fenêtre. Des tables
et des bancs grossièrement travaillés sont

les seuls meubles que je puisse apercevoir.
Sur un bahut sont posées de longues pipes
prêtes à recevoir le délicieux tabac que renferme
deux beaux vases du Japon.
Des tonneaux ~~renfermant~~ pleins des vins ~~de~~ des plus fins
~~toutes~~ les ~~espèces~~ sont symétriquement rangés
les uns auprès des autres et chacun peut
y puiser à même.
La gaîté est générale, ~~[illegible]~~ on
rit on boit on chante on fume on
crie ~~[illegible]~~ même ! car on est libre de ~~faire~~ s'amuser
~~ce qu'on veut~~ et vous savez qu'il est des
gens qui ne s'amusent qu'en criant.
~~[illegible]~~ Il pleut mon cher dit un
jeune homme complètement ~~[illegible]~~ ivre
~~il pleut des [illegible]~~ qui
cherche à se mettre à l'abri sous un
tonneau dont le robinet lui coule sur
la figure.
Un individu s'accroche à moi au
moment où il allait rouler ~~par~~ à terre.
Merci père me dit-il, tu es l'homme que
je comprend, tu es l'homme que j'adore
et je veux que tu me comprennes aussi moi.

mais à ces mots les pieds lui manquent et il ~~[illegible]~~ glisse dans une mare de vin ~~dans~~ où il barbotte en disant qu'il nage

~~Mon cher Mylord dit [illegible] je voudrais me laver le cul dans un grand baut de vin grand fatten-voir dans famille [illegible]~~

d'Apportez-moi un baquet ~~de vin~~ ~~chaud~~ bien sucré pour que je puisse me lave le cul ~~[illegible]~~ ~~[illegible] qui s'empresse d'exécuter ses ordres~~ à un domestique ~~[illegible]~~ un petit jeune homme qui ressemble à une demoiselle, à un ~~domestique qui s'empresse d'exécuter ses ordres.~~ ~~Le Domestique [illegible]~~ auquel le groom ~~Domestique~~ s'empresse d'obéir

— Mon cher ~~je veux piner~~ ~~dit un~~ Crapulmon je voudrais piner, et je vois avec désespoir que les femmes n'arrivent pas répond

— Patience mon ami ~~dit le noble [illegible]~~ en l'amphytrion, ~~[illegible]~~ ~~des yeux~~ ~~[illegible]~~ avec malice, on est en train ~~[illegible]~~ de leur graisser les fesses.

Dans un coin deux individus ~~qui~~ se boxent ~~avec rage parce qu'ils veulent tous deux~~ en riant quoique l'un d'eux ait déjà un œil à moitié crevé et que l'autre vienne de cracher trois incisives qu'un coup poing a fait sortir de leurs alvéoles respectives

Les femmes arrivent enfin: Elles sont
~~mais~~ ~~entièrement~~ complettement nues, ~~&~~ ~~des couron~~
~~de fleurs et bagues leurs parent le~~
~~&~~ portent sur la tête des couronnes
de fleurs.

~~Je~~ Ceux qui peuvent encore manger
~~leur~~ présentent à leurs bayadères ~~les~~ coupes qu'elles
vident d'un seul trait. La raison les
abandonne bientôt: elles font toutes sortes
d'extravagances. ~~L'une~~ Amelia se fourre
dans la vagin & le gouleau
d'une bouteille qu'elle veut s'engloutir
dans le cul, une autre ~~prend~~ saisit
avec transport ~~l'emb~~ la pine flasque
et ridée ~~d'un D~~ ~~qui~~ ~~qui~~
~~pouvoir~~ de celui que l'ivresse empêche
de bander. D'autres ~~mon~~ ~~s'ai~~
~~De~~ se branlent mutuellement et
forment des groupes au milieu desquels
quelques individus en chemises ~~pissent~~ encore ~~à couille~~
~~rabattus~~ et ~~de~~ ~~fo~~ ~~xxx~~ lancent sur la
figure de celles qu'ils foutent des
renards qui infectent ~~&~~ que le grand
Monsieur ~~avec~~ ~~vient~~ qui veut absolument essuyer
de son ~~mouchoir~~ ~~merdeux~~.

~~Le vin~~ Le vin qui s'échappe de
tous les tonneaux inonde le parquet.
Les plus ~~to~~ ivres dorment au ~~milieu~~
~~de~~ de gazis tandis que les autres en (+ leurs pissent sur la figure)
attendant le jour chantent à tue-tête
Des chansons ~~[illegible]~~ dont les airs sont
faux et discordans

~~XII~~.

4. D'un autre côté ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ un grand
monsieur s'occupe d'un air sombre à tirer dans
son mouchoir qu'il a soigneusement étendu à terre
et qu'il remet mystérieusement dans sa poche
avec tout ce qu'il contient. — — un ici

~~XII~~ Une grande dame.

~~Comme~~ l'existence à Paris peut se varier à
l'infini, avec un peu de bonne volonté et beaucoup d'argent
~~il est trop ce qu'on ne pourrait y faire~~ tout y est possible. L'étranger
arrive dans cet ~~labyrinthe aux~~ inextricable labyrinthe
peut à peine considérer l'ensemble infini de ce tout ~~[illegible]~~.
Dont les détails ~~de cet infini~~ qu'il n'acquiert que peu ~~paraissent~~
à peu et paraissent à ses yeux ~~c'est alors que [illegible]~~ lui semblent autant ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
merveilles. C'est alors que le ~~[illegible]~~ l'environne
[illegible] vaincu cède à tout ce qui

L'existence à Paris peut se varier à l'infini. Avec un peu de bonne volonté
[et be]aucoup d'argent, tout y est possible. L'étranger qui arrive dans cet inextricable
[labyrin]the, peut à peine considérer l'ensemble infini de ce tout dont les détails qu'il n'acquiert
[que peu] à peu lui semblent autant de merveilles. Mais que l'étranger

rester quelque temps à Paris ~~tout~~ ce qui ~~l'étonnait~~ le surprenait ne l'étonnera plus les choses les plus extraordinaires il les concevra sans difficulté il les trouvera même fort simples et ~~la~~ deviendra le plus difficile à ~~étonner~~ contenter que ~~le~~ le Parisien ~~sa~~ le plus ~~Dites à un paysan~~ blasé. ~~Ceci~~ Cela sans doute une conséquence morale inhérente aux moeurs ~~qui~~ parisiennes ~~tout le monde~~ de grande capitale ~~a fait remarquer en ne à l'individu~~ et non ~~au caractère de l'étranger~~ dont je suis aujourd'hui ~~quoique ce soit rassurant qui moi qui etai l'être le p~~ la victime ~~Par mes désirs je les ai satisfait, mes moindres caprices et cependant j'ai~~ ~~formé~~ formé toujours ~~à femme~~, quelles ~~ll~~ ~~qui ai eu a peu près une vie d'une autre manière~~

~~J'ai fait~~ Je vais ~~quelquefois~~ souvent quoique cela me déplais ~~ssez~~ dans le monde ~~chez~~ ~~quoique cela me déplaise assez~~ où me mène mon ~~un~~ ~~de mes~~ oncle qui a eu le bonheur incomparable d'être nommé député ~~ma foi malgré moi à voir & & l'aristocratie~~ Je vois alors tout ce que l'aristocratie à de plus brillant je vois des personnes dont le nom ~~fait tout~~ seul fait mériter la gloire et la fortune comme si le nom qu'un d'ancêtres a illustré pouvait faire rejaillir sur nous le moindre éclat de sa ~~couronne~~ gloire !

J'y vois ~~principalement~~ de fort jolies femmes et ~~une~~ d'entre elles surtout dont les beaux yeux m'ont captivé : ~~Adeline Clorinde de~~ La baronne Clorinde (~~de Lechoplat vois~~ de la Tour~~sur~~ ...

~~voit se~~ s'en aperçu de mes assiduités ~~je~~
~~s~~ les encourage ~~xx~~ autant qu'elle peut. ~~a cogn~~ ~~je~~ [illegible]
pour rival malheureux Monsieur le Vicomte de Leczesplat
dont l'existence se passe dans les Chateaux
de tous ~~ses amis~~ le monde ~~et qui depuis~~
~~six mois batit x et je~~ et qui depuis
six mois s'est établi dans celui de Clorinde.
~~Sans doute pour lui [illegible] faire la cour~~
Tous les soirs je passe quelques ~~bien~~ ~~heures~~ instans ~~dans le boudoir~~ auprès
de la baronne, ~~dans sa petite [illegible] esprit~~ qui me
~~fait~~ ... bientot dans son petit boudoir. ~~J'y suis de plus~~
devenu alors audacieux ~~plus entreprenant~~ d'abord ~~[illegible]~~ ca en ramattant ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ sur les blanches épaules de la jeune
femme son ~~une~~ écharpe brodée ~~je~~ j'y dépose un baiser,
~~[illegible]~~ le lendemain la main
remplace l'écharpe ~~[illegible]~~ j'ose bientot ~~[illegible]~~ poser
mes lèvres sur la jolie bouche de Clorinde qui ~~[illegible]~~ se défend
en souriant ~~[illegible]~~ je suis à ses pieds, je presse sa main
dans les miennes ses genoux supportent mes bras
ivre d'amour. jamais je n'ai ressenti rien ~~[illegible]~~ de
pareil ~~mes cheveux [illegible]~~ un frisson glacial, fait
trembler tout mon corps, mon regard fasciné ~~mes yeux [illegible]~~
attaché involontairement sur celui de la baronne
qui ~~[illegible]~~ rit aux éclats ~~encore plus fort~~. en se laissant
aller dans mes bras. Je la pose ~~jette~~ sur un divan ~~sofa~~
~~dont [illegible]~~ ~~se soulève [illegible] avec effort~~
~~toute sa gaité [illegible] fatigant [illegible]~~

Je relevai sa robe ~~de satin blanc~~ puis ses jup[ons]
bodies puis ~~enfin~~ sa chemise ~~enfin~~ ~~les jupes~~
Ses cuisses ~~rondes et ch~~ un peu ~~grassettes~~ grasses sont d'une blancheur
éblouissante, son cul est plus beau ~~à voir~~ que
~~que~~ la plus belle figure, ses genoux petits et ron[ds]
se dessinent à peine ~~sous~~ ~~sa culotte~~ ~~et~~ ~~ses~~ ~~un mollet bien fait~~
~~se dessin~~ ~~[illegible] les plus jolis petits pieds~~
~~qu'il soit~~ ~~[illegible]~~ ~~confondent leur couleur avec~~
~~le bas de soie blanche qui les~~ ~~[illegible]~~ d'un form[e]
~~de ligne, la forme de ses mollets est d'une~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ Sous des poils noirs ~~et~~ parfumés
et peignés je ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~ma pine~~ devine la forme
gracieuse de l'adorable ~~[illegible]~~ cœur que ~~[illegible]~~ va
se ~~purifier~~. Je bande comme je n'ai jamais
~~va [illegible]~~ la flèche de l'amour va bientôt traverser
bandé, ~~[illegible]~~ la peau de mes couilles
se resserre. Clorinde ~~écarte~~ ouvre lentement ses
cuisses en jetant sur mon ~~[illegible]~~ vit un regard
~~de~~ plein d'abandon. qui semble lui dire
c'est de toi désormais que ~~je~~ ~~[illegible]~~ son ~~[illegible]~~ dépend
mon bonheur. ~~et le bonheur ne se fait pas attendre~~
~~car ma pine déjà dans l'ardeur~~ ~~[illegible]~~
Nos poils se confondent nos bouches se réunissent
ma pine se ~~dilate enfin~~ ~~car~~ ~~et~~ et son con
se dilatent et se pressent et nous jouissons
~~[illegible]~~ ~~tellement~~ alors tellement que la foudre même, ne ~~[illegible]~~ pourrait nous
distraire.

Cloriné. les yeux mourants, je t'aime plus que la vie, ~~à toi~~ ...
à toi mon honneur .... à toi ma réputation ...
[illegible] ... mon sang.... prend tout.... tout. tout.
je sens ~~mes cuisses se mouiller~~ quelque
chose de chaud qui me coule le long des cuisses
c'est ~~ma douce~~ Cloriné. ~~qui décharge~~. ô la tour
[illegible] qui décharge pour la ~~cinq~~ douzième
ou quinzième fois. Quelle adorable femme !!
Avant ~~de décharger~~ d'en finir à mon tour je m'arrête plusieurs
fois pour ménager le foutre qui ~~veut~~ sort
mes couillons; il part enfin la jouissance
qui me saisit me fait pousser des cris ...

Cloriné. se jette à mon cou en disant
oui, je le vois tu es l'homme qu'il me faut
Ton ta vie sera mon Dieu car sans toi maintenant
je mourrais comme la tendre fleur que ne
réchauffent plus les rayons du soleil.
Pour réchauffer la tendre plante, je la
pine pendant deux heures et je pars
ensuite avec l'espoir de la réchauffer encore.

~~se jette à mon cou~~ ... maintenant ... mourrais ...
~~plus~~ les rayons du soleil.
Pour réchauffer la tendre plante je la pine ~~encore~~
pendant deux heures
sans presque m'arrêter

~~et je pars avec l'espoir de [illegible] la retrouver~~
~~encore~~. ~~Chaque~~ Les jours s'écoulent ~~et ramènent~~
le plaisir, Clorinde m'adore et me le
dit à chaque instant. Je sens maintenant
que le ~~plaisir~~ seul des sens ne me suffit
plus, je l'encule et le vide est le même.
~~Lorsque~~ ~~je~~ mon amante me ~~[illegible]~~ suce ma peine ~~[illegible]~~
~~la Belle [illegible]~~
~~mais ses [illegible]~~
Je comprends maintenant, j'aime
Clorinde d'un amour pur et vierge
comme elle, et ses efforts sont couronnés d'un
plein succès. ~~J'[illegible] maintenant~~, ~~[illegible]~~
~~[illegible] j'ai~~

Les jours s'écoulent et ramènent le plaisir. Clorinde m'adore et me le dit à chaque instant.
Moi je l'aime comme on aime pour la première fois. Aucune femme ne m'a
fait éprouver ce que je ressens en voyant Clorinde qui d'un mot me
rend le plus heureux des hommes. Pourquoi faut-il que mon
bonheur soit altéré par une sombre jalousie! Le vicomte de Lèzeplage
est d'une assiduité qui me torture. Pourquoi la baronne s'enferme-t-elle seule
quelquefois ~~[illegible]~~ ? Je le saurai bientôt car je connais
toutes les issues et ce soir je m'introduirai sans bruit ~~dans ce [illegible]~~ dans son appart. ~~[illegible]~~
Clorinde ne tardera pas à venir ~~[illegible]~~.
Il est neuf heures, Clorinde ne tardera pas à venir... je
traverse le salon, puis la chambre à coucher et j'ouvre le boudoir dont
je n'avais pas encore remarqué l'exiguïté à peine peut-on y tenir
mais en faut-il davantage pour ~~deux~~ des êtres qui s'aiment ~~[illegible]~~.
Le divan qui me vit si souvent heureux est placé près d'une grande
fenêtre donnant sur des jardins, ~~[illegible] des [illegible]~~ tout est trop p[etit]
Je cherche vainement un coin où me cacher, tout est trop p
le divan seul est assez grand et après bien des efforts je parviens
à me ~~[illegible]~~

Quelques minutes s'écoulent et la voix de
Clorinde frappe confusément à mes oreilles ; 99
je j'entends la fenêtre qui s'ouvre et le bruit
que feraient à terre de gros souliers ferrés.
— Venez Gros-Jean, dit Clorinde, venez auprès de moi
et n'ayant pas cet air gauche qui ne sied
pas à un joli garçon.
— Non madame répond Gros-Jean en s'assayant
lourdement sur le divan qui craque.
— Vous n'avez parlé à personne de l'ordre que
je vous ai donné ~~de me faire de rien de~~ de monter
tous les soirs ici par la fenêtre.
— Non, Madame reprend ~~Gros Jean~~ le paysan avec d'un air honteux.
— Vous serez donc toujours le même Gros-Jean
je vous fais donc peur ~~pour ne pas~~ puisque vous n'osez pas
lever les yeux ! ... tenez je veux vous dégourdir
ce soir, sans cela nous n'en finirions jamais
voyons, ~~venez ici~~ embrassez-moi sur la bouche
... ... encore, ... laissez vos lèvres sur les miennes
et mettez ~~le bou le bout de votre langue~~
entre mes dents le bout de votre langue ....
bien, ... ~~prenez~~ serrez-moi maintenant dans vos bras.
mieux que cela .... encore ... assez assez vous m'étouffez
— Pardon excuse ~~mam~~ Mme la Baronne c'est que vous ~~dites~~ disions encore
— Approchez-toi donc davantage, tiens embrasse
mon cou, ... plus bas, ~~encore~~ là, veux-tu voir
une jolie jambe ? ...
Non, Madame la Baronne

Ah ! bien tu la verras malgré toi, relève ~~mon~~ mon pe…
~~ta regarde~~ te
— ~~Veux-tu~~ je plus souvent que ~~je~~ j'oserai ~~jamais~~ !
— Puisque je te l'ordonne ~~de relever ma robe~~
~~Jean~~ Ah ! si vous l'ordonnez c'est autre chose. ~~Mad~~
~~Jean~~, j'vas l'faire tout de suite !
— N'est-ce pas que j'ai un joli mollet, revoi…
comme comme mon genou est petit, lève
davantage ~~la robe davantage~~... là que vois-tu main…
une ~~[illegible]~~ petite bou…
— J'sais pas, mais c'est toute noir....
— Tu n'as donc pas cela ~~ça~~ toi.
— Ah ! bien oui j'ai ben autre chose, ~~c'est~~
~~un tord de [illegible]~~, il et qui ~~[illegible]~~ dépasse ~~[illegible]~~
long ~~c'est grand comme~~ de ça encore
— Je parie vingt francs que tu n'as rien
— Je parions que si
— ~~Fais voir~~. Fais voir
— ~~Ah ! non~~ Ah ! ~~non~~ ben non
— ~~Eh ! bien~~ alors laisse-moi faire ; ~~tu as gagné~~
les boutons de ton pantalon, et nous verrons ;... ah ! je touche
déjà quelque chose... comme tu en as long, oh
qu'il est gros qu'il est gros, ~~[illegible]~~ c'est monstrueu…
et qu'en fais-tu donc ~~de cela~~ ?
— J'en fais rien du tout, du tout, ça ne me sert q…
à t'en servir
pisser sauf votre respect. ~~quelque chose qui t'[illegible]~~
ôte la culotte Je vais alors t'apprendre ~~ce qu'on en peut fai…~~
et couche-toi sur moi...... attends que j'écarte les ja…

~~22~~ 101

la, étends-toi maintenant, ~~[illegible]~~
donne-moi ton affaire et pousse un peu
quand je te le dirai..... pousse.... pousse encor
attends, ça me ~~d~~ fait ~~mal~~ ~~tant c'est gros~~....
oh!.... fais-les mêmes mouvemens que moi
...ah! ah!.... ~~je [illegible]~~.. va.. fort maintenant
.... va donc ah! quelle ~~jouissance~~ plaisir.. ah!..
Gros-Jean pousse à ~~[illegible]~~ défoncer le divan
il souffle comme un boeuf ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ et
jouit déjà comme un paysan qu'il est.
~~La fureur l'étouffe sur le divan, la colère fureur~~
~~est à son comble, la raison m'abandonne~~
~~et me soulevant avec effort, l'effort de la~~
~~rage~~ Voilà donc la femme pour laquelle j'aurais donné
ma vie il n'y a encore que quelques instans, voilà la femme
pour laquelle j'avais voué ~~[illegible]~~ mon existence et qui j'aimais
d'un amour de feu, elle oh! l'infâme, elle me trompe
indignement pour un sale garçon jardinier....
J'étouffe de colère ma fureur est à son comble, la raison
m'abandonne (une affreuse pensée me saisit) ~~et me soulevant~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
~~de la~~ avec la force du désespoir je ~~saisis~~ ~~[illegible]~~
le divan qui va frapper contre ~~la~~ large ~~[illegible]~~
fenêtre du boudoir ~~qui [illegible] le [illegible]~~. Un bruit sourd ~~[illegible]~~
~~dans le jardin, une affreuse pensée traverse me saisit~~

~~À l'instant, le Clorinde et le jardinier sont tombés par la fenêtre. J'y porte les yeux avec épouvante et je vois [illegible] qu'il brise avec un fracas épouvantable~~

~~À l'instant~~ Un choc terrible retentit sourdement dans le jardin. ~~Et affreux [illegible] aussitôt Clorinde et le jardinier [illegible] ont disparu, je porte les yeux avec épouvante sur les larges [illegible] affreuse pensée me saisit~~

~~7~~ Épouvanté je regarde autour de moi: Clorinde et le jardinier ont disparus. ~~La fenêtre ou le [illegible] devoir [illegible] où ils sont~~ mes yeux hagards ~~[illegible]~~ plongent malgré moi dans le jardin. A la pâle clarté de la lune je distingue ~~mes cheveux [illegible] deux corps sur les [illegible] les dalles l'escalier de marbre deux corps~~ sur les dalles d'un escalier de marbre ~~les~~ deux ~~corps [illegible]~~ masses informes restes défigurés ~~de [illegible] Clorinde~~ de Clorinde et de mon rival

~~les~~ 9 ~~L'épouvante~~ L'~~horreur~~ de Mes cheveux se dressent d'horreur, ma tête se perd et saisi d'un invincible effroi je me précipite vers l'échelle. Je reste contre la fenêtre ~~[illegible]~~ en fuyant sans oser jeter un dernier regard sur ~~mes~~ ~~pa~~ malheureuses victimes de ma fatalité.

XIII
Cochemar.

Depuis une heure je marche rapidement sans savoir
où je vais. Ma figure pâle et décomposée doit être
sinistre puisque tous ceux qui me voient se reculent
aussitôt. Je crois qu'ils lisent sur mes traits le
crime que je viens de commettre et je presse encore
le pas. Voilà la rue Montmartre, c'est celle où il
y a six mois je descendis en arrivant à Paris.
Les diligences ne doivent pas être loin. Une lanterne
me guide et ~~je j'élance au-dehors~~ j'entre dans le bureau
des Messageries Royales. – Avez-vous une place pour
ce soir? – Mais Monsieur où allez-vous? – Ah! c'est vrai
je vais à St. Quentin – La diligence de St. Quentin Mon[sieur]
ne partira plus que demain à six heures du matin.
– alors je vais partir de suite avec la voiture. – Mais
Monsieur je vous répète qu'il n'en part plus aujourd['hui]
– Ah! c'est vrai et sans saluer personne je m'éloigne
le désespoir dans l'âme. J'éprouve une douloureuse
commotion chaque fois que quelqu'un passe auprès de
moi: Il me semble que tout le monde cherche à
m'arrêter. L'église St. Eustache sonne minuit je suis
encore là. Une patrouille passe et je me cache derrière
une porte pour n'être pas aperçu ~~mais~~ la fraîcheur
de la nuit calme ~~un peu~~ mes sens, la réflexion me

m'rive et je frappe au premier hôtel garni que je rencontre. En entrant on me demande mon nom et machinalement je m'empresse de signer un faux sur le régistre. J'étais assassin me voilà faussaire.—— comme on marche vite dans le crime!... harrassé de fatigue je me couche enfin. Mes draps humides et froids me brulent le corps Une idée fixe me poursuit sans cesse, je suis l'assassin de Claude. La lumière qui m'éclaire s'use lentement dans quelques minutes elle s'éteindra: cette pensée-là me fait peur ma la flamme jaillit et ~~retombe~~ plusieurs fois déjà j'y vois à peine et bientot tout sera de la plus sombre obscurité.— — — — —

Un bruit continuel bourdonne à mes oreilles j'entends au loin des cris et des gémissemens des éclairs blafards se succèdent avec rapidité l'air me manque ma poitrine oppressée se soulève péniblement. Je suis dans une sombre forêt dont les arbres se balancent et prennent à mes yeux mille formes fantasques. Des ombres ~~blanches~~ dansent autour de moi et laissent après elle une trace lumineuse qui m'éblouit

tout se rapprochz ~~maintenant~~ et je commence à voir distinctement. Clorinde, vêtue d'une robe ensanglantée tient à la main ~~une~~ la pine monstrueuse de gros-Jean avec laquelle elle me frappe sur ~~la~~ figure en poussant d'affreux rugissemens. La fille à qui j'avais donné une leçon chez Simonette s'approche lentement suivie d'un anon rouge dont la peau transparente laisse voir ses intestins. L'animal s'approche et me lance des ruades qui me brisent les os. Simonette elle même me fait d'affreuses grimaces en m'asphixiant de ses infectes flanelles. Julie la petite ingenue saisit mon vit qu'elle porte sur son clitoris garni de pointes acérés qui me font éprouver une atroce douleur tandis ~~que~~ qu'un flot de sang qui rejaillit partout s'échappe des cuisses entrouvertes. Claudine la dévote ~~qui tient~~ sous chacun de ses bras une botte de vis bandans. Deux inconnus se livrent un affreux combat. Le vainqueur s'approche et me fend le cul d'un coup de vit à double tranchant. Lodoïska fouille dans mes poches et prend tout ce qu'elle y trouve ~~tandis~~ pendant que le général son époux légitime pointe sur nous une pièce de canon chargée à mitraille. Grippart

marqué à l'épaule d'un signe infamant
pousse en me voyant des éclats de rire aigus
et prolongés. — Un coup de foudre retentit
au loin : au même instant Jenny et Rosa
s'avancent, leurs beaux yeux respirent encore l'am
leur bouche sourient gracieusement. Jenny m
présente une coupe dont le délicieux breuvage
calme un peu mes souffrances. Rosa d'un air
charmant me montre du doigt le ventre de sa
sœur et le sien dont le volume a doublé de
grosseur. — Un second coup de tonnerre ébran
la forêt que le feu du ciel illumine un insta
De petits vits ailés voltigent en tous sens
Des cons beaux et poilus les suivent à la
piste comme pour les dévorer. Dix pines
jouent du violon, dix autres de la flûte
les cons chantent en cœur et une harmon
céleste se fait entendre. Quatre-vingts mille
vits se rangent en bataille autour du roi
qui a cent pieds de haut et qui s'avance
majestueusement sur ses deux roustons dont
le poids fait trembler la terre. De son côté
le con royal approche, il est vêtu de roi

porte entre les poils un bouquet virginal 5.
un peuple de matrices l'entoure avec respect.
à un signal du chef toutes les pines s'ébranlent
et fondent sur les vagins qui poussent des cris
d'allégresse. ~~[illegible]~~ Dans la mêlée le Vi roi
se dresse avec énergie, il s'approche du con
fiancé qui lui sourit amoureusement et s'élevant 2
qui tout-à-1coup il le traverse de part en part. Le
sang se mêle au foutre qui coule à gros bouillons
et formant des rivières. Les peuples déchargent
aussi et bientôt les campagnes disparaissent
sous ce nouveau déluge. A cette vue les vits
et les cons dont la cérémonie est entièrement
terminée étendent au doux zéphir des nuits
leurs ailes azurées qui les transportent ~~aussitôt~~ alors
dans les régions célestes. Je nage dans le foutre
~~dont la blancheur éblouissante [illegible] la neige~~
~~n'approche que faiblement et~~ et après de grands efforts j'aborde enfin sur
le pic élevé d'une montagne mais au moment
où je crois être sauvé un pied me manque et je roule
dans l'espace sans pouvoir m'arrêter......
.... Je suis dans un cimetière, mes
yeux comme ceux du lynx pénètrent à travers
les pierres des tombeaux où je vois d'horribles

squelettes à moitié putréfiés qui ressemblent tous
~~à toutes ceux les personnes que j'ai connues à Paris~~ à la maison Cloum
Un cortège s'avance ~~tous~~ ceux qui le composent
sont habillés de noir, leurs figures maigres
~~et~~ décharnées ont quelque chose d'hideux.
Les hommes noirs passent auprès de moi
en me lançant un regard terrible. Ils portent
sur une civière un corps mort dont la
figure est couverte d'un linceuil. L'un
des porteurs fait un faux pas, la civière chancelle
et le cadavre que rien ne cache plus roule
lourdement à mes pieds, je baisse les yeux
.... horrible spectacle, c'est mon père .....
saisi de douleur je tombe mort à l'instant
A cette affreuse secousse je me réveille couvert
d'une sueur froide mes membres sont glacés
un poids affreux m'oppresse encore. La clarté
du jour qui commence à paraître dissipe
peu à peu les dernières impressions de
ce terrible rêve. Je respire enfin en songeant
que la mort de mon père n'était qu'une cruelle
vision mais hélas cet éclair de bonheur s'efface
bientôt ~~par~~ au souvenir de la triste réalité ~~Clor~~
~~hélas de la part de~~ Clorund ~~[illegible]~~ n'est plus.

XIV Retour.

~~Dois-je retourner chez moi~~, Il fait froid ~~à peine~~ à peine
si le jour apparaît encore je suis brisé ~~et je pend~~
il faut que

~~Vers~~ Sept heures du matin ~~...~~
~~...~~ je suis dans la cour des Messageries
~~...~~ on attèle les chevaux à la voiture qui doit

A peine s'il fait jour, en me regardant dans une
glace je me suis vu avec terreur, une seule nuit m'a
vieilli de dix ans ; je n'ose retourner ~~chez moi~~ à mon domicile
peut-être m'y attend-on pour m'arrêter : ~~...~~ du reste je
ne veux rien emporter de Paris et j'abandonne
facilement tout ce que j'y possédais. Partir
de suite, ~~voilà ce que j'ai de mieux à faire~~ voilà ma seule idée
Je m'achemine ~~...~~ vers la cour des Messageries
~~...~~ en ce moment
On attèle les chevaux à la voiture de St Quentin
~~...~~ ~~premier voyageur~~ ~~premier départ~~, ~~...~~
~~voyageurs ... les ... viennent quelques~~
~~autres voyageurs partent avec moi~~, ~~sont autour de moi~~, ~~je ... à~~
~~ma place, au moment de monter en voiture~~ je vois
venir à moi un vieux bonhomme tout courbé,
C'est encore Monsieur Langin qui comme moi quitte
la capitale ~~Paris~~, il n'a plus son ~~...~~ parapluie sous le bras, ~~...~~ et je présume
à son air ~~...~~ agité que'un ~~grand~~ grand malheur lui est arrivé, ~~...~~
~~...~~

XIV.

Retour

A peine s'il fait jour, en me regardant dans une glace je me suis vu avec terreur, une seule nuit m'a vieilli de dix ans; je n'ose retourner ~~à mon domicile~~ chez moi où l'on m'attend déjà peut-être pour m'arrêter. Du reste je ne veux rien emporter de Paris et j'abandonne facilement tout ce que j'y possédais. Partir de suite voilà ma seule idée. Je m'achemine vers la Cour des Messageries où en ce moment on attelle les chevaux à la voiture de St Quentin. J'y vois venir à moi un vieux bonhomme tout courbé, c'est encore Monsieur Langin qui comme moi quitte la capitale, il n'a plus son sapajou et ~~je présume~~ ~~air abattu~~ à son air abattu qu'un grand malheur lui est arrivé. En s'approchant de moi Langin me salue poliment en disant, vous voyez un homme bien ~~malheureux~~ à plaindre, je me suis rendu à Paris à me faire chatouiller la pine et pour comble de chagrin, une salope en me branlant trop fort vient de me casser le cordon! Mon singe n'eut jamais fait cela.

Hier cette confidence m'eut fait rire, aujourd'hui je l'écoute tristement en pensant à Clorine.

La voiture s'ébranle lourdement, les rues, les maisons fuient devant nous et loin déjà je jette un dernier regard sur Paris en m'écriant avec douleur, Je n'y reviendrai plus!

– Fin –

